

JOURNAUX PROPRES
VS
JOURNAUX SALES

L'on a souvent répété que nos campagnes sont le refuge de toutes les vertus traditionnelles qui ont opéré le miracle de la survivance française en Amérique. Avec non moins de justesse, l'on soutient aujourd'hui que seule la pratique de ces vertus assurera la survivance de notre race. Or, notre peuple est aujourd'hui gravement exposé à perdre ces vertus. Des agents destructeurs d'une grande puissance sont, en effet, à l'œuvre pour déformer sa mentalité et pour déraciner de son esprit les principes qui en avaient assuré la survivance: j'ai nommé les journaux jaunes que l'on devrait appeler plutôt les "journaux sales".

Tous ceux qui ont lu les récits macabres de l'acte de folie d'un pauvre malheureux morphinomane ou alcoolisé, qui, sous l'effet de ces poisons, enleva la vie d'un de ses semblables et recourut ensuite à des moyens repoussants et révoltants pour débarrasser du cadavre, seront d'accord avec moi et admettront que "presse sale" décrit infiniment mieux le caractère des journaux qui se sont livrés à cette orgie de détails inutiles et nuisibles, et est plus juste que le terme "presse jaune". Considérée des points de vue moral, social et purement humanitaire, la publicité dont ces journaux sales entourent les crimes de ces malheureux dévoyés, la publicité dont ils ont entouré particulièrement ce dernier crime est véritablement criminelle.

Que de pauvres malheureux, en effet, sur le point de perdre complètement la raison ne sont-ils pas entraînés par la lecture du récit de ces crimes qui prennent dans leur esprit une importance de premier ordre.

Du point de vue social, et en prenant le cas concret de la dernière orgie de publicité criminelle des "journaux sales" de Montréal, n'est-il pas vrai que leur allusion constante, allusion que l'on semble s'être systématiquement appliqué à faire pénétrer dans le cerveau des lecteurs, au fait que celui qui l'on accuse de ce crime est un ex-constable, n'a-t-elle pas pour effet de saper l'autorité de la police civile? L'on pouvait lire en gros caractères, dans les titres flamboyants dont on affublait ces récits qui faisaient lever le cœur: Coulombe, ex-constable. N'est-ce pas là prêcher le bolchevisme? Pourquoi insister ainsi sur le fait que ce pauvre malheureux a déjà fait partie de la force constabulaire? Encore, si cet homme eût été membre de la police au moment où il commettait son crime, s'il l'a commis, ce qui n'est pas encore prouvé, la "presse sale" aurait été excusable de citer ce fait. Mais, étant donné qu'il a été renvoyé, que l'on a conséquemment constaté qu'il n'était pas apte à servir dans le corps de ces employés civils qui sont préposés au maintien de l'ordre, l'on n'a pas de raison d'insister sur son ancien titre et de s'appliquer, pour ainsi dire, à faire comprendre que nos constables sont susceptibles de commettre les crimes les plus repoussants. Je m'étonne que l'Union des Policiers et que les autorités civiles ne s'élèvent pas contre une publicité aussi dangereuse, aussi propre à ruiner dans l'esprit de la population la réputation de notre corps constabulaire.

Du strict point de vue humanitaire, ne sent-on pas la révolte monter au cœur quand on s'arrête à songer au malaise des milliers d'enfants à qui des parents, par ailleurs soucieux du bien matériel de leurs enfants, ont permis de lire ces récits effarants qui n'ont eu que des nuits de cauchemar et sans sommeil depuis ces lectures? Remontons à nos souvenirs d'enfance et nous nous rappellerons comment le récit de crimes qui, pourtant étaient infiniment moins nombreux durant notre jeunesse, nous ont tenus en émoi et rendus complètement malheureux pendant des nuits et des jours. Les journaux de ce temps-là se contentaient pourtant de l'exposer que les grandes lignes de ces crimes. Que penser de l'effet sur l'esprit et le cœur des enfants des détails sordides que l'on donne de nos jours dans la "presse sale" sur ces crimes sans nom.

Ceci me ramène à la thèse que j'exposais la semaine dernière sur la nécessité de la propagation de la bonne presse dans nos campagnes. Je n'hésite pas à le dire, et en faisant cette déclaration je m'appuie sur les plus hautes autorités religieuses et civiles de notre province et de l'univers, il faut à tout prix bannir de nos foyers ruraux ces "journaux sales" qui empoisonnent l'esprit, qui détournent de la pensée religieuse, qui corrompent les mœurs, qui éteignent graduellement les traditions, qui lancent, en un mot, notre population dans un monde où elle ne peut trouver autre chose que le mal et la mort. Oui, il faut, si nous voulons garder à nos foyers ruraux leur caractère, nourrir les enfants de littérature saine, proportionnée à leur intelligence et à leurs besoins, de littérature qui leur tienne au courant de tous les événements publics et de tous les actes individuels qui sont propres à élever leur cœur vers la pensée du bien, du beau, du vrai, propre à cultiver en eux le patriotisme, la noblesse, propre à développer dans leur cœur la grande vertu de charité, formant ainsi des citoyens respectables et non des bandits.

Fort de cette conviction, je n'hésite nullement à demander à nos amis de faire tout en leur possible pour décourager l'abonnement à la presse sale et pour encourager et propager la "presse propre".

J.-N. PONTON.

Les cultivateurs

canadiens en Europe

L'on sait qu'un groupe de cultivateurs canadiens fait présentement une excursion d'étude en Angleterre, au Danemark, en Belgique et ailleurs par delà l'Atlantique.

Ces cultivateurs canadiens étaient, l'autre jour, les hôtes du Lord-maire de Liverpool. Un Anglais qui assistait à cette réception avait, récemment, à l'un de ses amis de Montréal, un Canadien français, et lui faisait remarquer que parmi les excursionnistes, il n'y avait pas un seul représentant de la province de Québec. Textuellement, il lui disait: "I was much disappointed to learn that no one farmer was there to represent the Quebec province". Habitants de la province de Québec, passons-nous cela entre les dents pour voir si cela ne contient pas quelques pétils os.

De plus, les représentants des diverses autres provinces du Dominion avaient apporté avec eux des produits des principales provinces de leurs provinces respectives. Ce monsieur qui s'occupe du commerce du foin s'étonnait encore de

constater qu'il n'y eût pas un seul exhibit de foin de la province de Québec. Pourtant, disait-il, je crois comprendre que cette récolte est l'une des plus importantes de votre province et que les agriculteurs sont particulièrement anxieux de trouver ces débouchés pour ce produit. Il ajoutait que malgré la mauvaise réputation que l'on avait faite au foin de Québec, il s'était abouché avec un commerçant de Montréal qui lui avait expédié une certaine quantité de ce foin que le consommateur anglais avait considéré comme foin de première classe.

Ce point seul mérite considération. Comment se fait-il donc que notre province ne soit pas représentée en cette circonstance? A la faveur de cette excursion, les cultivateurs des autres provinces puisent une foule de renseignements d'ordre pratique dont seront priés les nôtres. Ils reviendront au pays prêts à contribuer au progrès de leurs confrères en agriculture et nous de la province de Québec nous continuerons à piétiner sur place.

J.-N. P.

POURQUOI?

L'honorable premier ministre de la province de Québec mérite félicitations pour les belles paroles qu'il a prononcées à propos de l'observance du dimanche.

Il est bien vrai que l'observance du dimanche est une question de morale nationale et que violer le jour du Seigneur, c'est saper à sa base ce qui fait notre peuple, ce qu'il est. Oui, tout ça, tout ce que le premier ministre a dit dans ce genre est très vrai. Ce sont de belles paroles. Pourquoi pas aussi des actes?

La loi du repos dominical est une loi divine, consignée au décalogue. C'est aussi une loi humaine, consignée dans les statuts de notre pays. Alors pourquoi ne ferait-on pas pour l'observance de cette loi divine et humaine, l'équivalent de ce que l'on fait pour l'observance d'une autre loi purement humaine? En effet, un jour M. Taschereau s'est dit que ça devait être payant de vendre de l'alcool. L'on a fait une loi à l'effet que seul M. le gouvernement aurait le droit de faire des mélanges d'alcool et d'en vendre. C'est une loi rien qu'humaine. Nulle part je n'ai vu dans le décalogue, qu'il était défendu à quelqu'un de vendre du St-Pierre ou du cinq demiards.

Cette loi purement humaine, on use de rigueur pour la faire observer. Ceux qui la violent sont traqués, poursuivis, parfois lentés. La prison, de grosses amendes, guettent le pauvre diable qui a voulu essayer de mépriser la loi purement humaine assurant à M. le gouvernement, le monopole absolu du mélange et de la vente des alcools.

Pourquoi pas en faire autant pour une loi divine et humaine?

M. le premier ministre, vous avez en main un pouvoir quasi absolu. Vous êtes procureur général, par conséquent vous avez non seulement le devoir de constater que nos bonnes mœurs, et nos traditions, notre patrimoine national sont menacés, mais vous êtes le dépositaire de l'autorité. Pourquoi votre gouvernement ne fait-il pas pour la défense de tout ce que vous avez vous-même proclamé être en danger ce qu'il fait pour la défense des profits de la Commission des liqueurs? Pourquoi?

* * *

Un vieux serviteur du parti libéral vient d'être casé parmi les rentiers.

A M. Caron le gouvernement devait reconnaissance des services rendus.

De député, il devient conseiller législatif. Personne, je suppose, ne critiquera cette nomination.

Tout de même, il arrive que M. Caron est ministre de l'un des plus importants ministères du gouvernement et qu'il cesse d'être représentant du peuple.

Un autre ministre, celui de la voirie, est lui aussi un conseiller législatif, irresponsable au peuple qui ne peut ni l'élire ni le rejeter.

C'est peut-être commode pour un gouvernement; mais, dans tout cela, que devient le principe de la responsabilité? Que devient ce principe pour lequel le peuple canadien a tant lutté, savoir, que les deniers du peuple seraient dépensés et employés par des gens responsables et rendant compte au peuple?

Autrefois, avant 1897, les libéraux criaient à l'abolition du Conseil législatif. Aujourd'hui, peut-être seraient-ils plutôt pour l'abolition de la Chambre législative.

Si on abolissait l'Assemblée des députés, ça simplifierait bien des choses. Plus de cabinet Valois! Plus de question Sainte-Marie! Plus d'interpellations en Chambre! Plus de promesses d'octrois pour acheter les électeurs dans les comités où il faut à tout prix battre un adversaire gênant. Plus de velléités d'indépendances comme dans Portneuf et Kamouraska! Que les choses seraient simples. Il n'y aurait plus que des nominations faites par la grâce de la québécoise trinité!

Au fait, M. Caron que l'on veut récompenser en lui assurant une bonne place de rentier, M. Caron reste ministre de l'Agriculture. Pourquoi?

Au dire de l'honorable premier ministre, l'élément rural domine dans la dernière députation. Cet élément serait-il tellement déchu dans sa représentation qu'un homme ne puisse y trouver un homme qualifié pour être ministre responsable au peuple?

Je ne puis croire qu'un grand parti comme le parti Taschereau, qui aime tant les cultivateurs, n'ait pas fait élire au moins quelques cultivateurs ministériels.

Cependant les faits sont là: le ministre de l'Agriculture n'est plus un représentant du peuple. Pour se faire voter des crédits, il aura à se faire représenter par un collègue à la Chambre. Administration par procuration, par arrêtés ministériels!

Enfin, Pourquoi? Pourquoi M. Caron reste ministre? Est-ce parce qu'il n'y a personne de ministériel dans la députation libérale? Est-ce parce que M. Caron ne veut pas décoller? Est-ce parce que M. Caron ne veut pas mettre ses affaires entre les mains d'un autre? Ou bien est-ce parce qu'il n'y en a pas d'autres qui veulent les prendre? Il y a tant de choses possibles en ce bas monde!

Tout de même, il y a des "pourquoi" qui sont embêtants et des "parce que", qui seraient intéressants de connaître.

Laurent BARRE

Le premier ministre King
et l'immigration

Tout pour les immigrants anglais, rien pour les colons canadiens

Le premier ministre King est prêt à tout faire pour aider les immigrants des îles britanniques à s'établir sur nos terres de l'Ouest, mais il oublie les Canadiens.

Le Drott d'Ottawa le lui a fait remarquer franchement. Il écrivait, vendredi dernier, sous la signature de M. Charles Gautier, l'article suivant:

"Les déclarations que le premier ministre a faites mardi dernier sur la question de l'immigration ne sont pas de nature à calmer les inquiétudes de ceux qui croient avec raison qu'il serait beaucoup plus pressé d'enrayer l'exode des fils de cultivateurs vers les villes ou vers les États-Unis que de dépenser des millions pour attirer chez nous des immigrants des îles britanniques ou d'ailleurs.

Nous croyons jusqu'ici que les immigrants, à part quelques exceptions, tombaient sous le coup de certaines restrictions, que, par exemple, n'étaient admis au pays que ceux qui avaient déjà exercé la profession de cultivateur ou qui s'engageaient à s'établir sur des terres.

Le premier ministre s'est chargé de nous détromper: "N'importe qui, a-t-il dit, peut venir des îles britanniques en ce pays du moment qu'il est accepté par les autorités médicales; il n'y a, pour cette catégorie d'immigrants, de restriction d'aucune sorte. Quant aux immigrants qui viennent de l'Europe, ils doivent appartenir à une certaine profession s'ils veulent être admis en notre pays. De plus, lorsque les immigrants des îles britanniques appartiennent à la classe agricole ou viennent ici comme domestiques, la plus grande partie de leurs frais de passage est payée par l'Etat. De plus encore, lorsqu'il s'agit de l'établissement de familles entières venues des îles britanniques, le parlement canadien se joint au parlement anglais pour les aider. Les pays de l'Europe continentale ne jouissent pas des mêmes avantages."

La conséquence en est, évidemment, que l'immigration britannique, tout en n'étant guère plus considérable que l'autre, coûte beaucoup plus cher au pays. Les chiffres suivants qui le prouvent ont été cités par le premier ministre lui-même:

Au cours de 1925-26, les dépenses du ministère de l'immigration en Europe ont été de \$63,000 et en 1926-27 de \$57,000.

L'argent dépensé par le même ministère dans les îles britanniques a été, en 1925-26, de \$427,000 pour les frais de bureau et d'annonce, et de \$317,000 pour les frais de passage des immigrants, soit \$744,000 en tout. En 1926-27, l'argent dépensé pour les mêmes fins s'est élevé à la somme de \$881,000.

Tandis qu'un immigrant de l'Europe continentale a coûté au Canada \$1.50 et 80 sous respectivement au cours de ces deux années fiscales, les immigrants britanniques ont coûté \$20 et \$17 par tête.

Le premier ministre était heureux de citer ces statistiques afin de prouver que son gouvernement a fait tout ce qu'il a pu pour encourager l'immigration britannique.

Il paraît même être un ardent partisan de l'immigration intense, de l'immigration à n'importe quel prix et à n'importe quelles conséquences.

En effet, à un député qui lui faisait remarquer qu'au cours des cinq dernières années il y avait eu plus de Canadiens qui avaient traversé les États-Unis que d'immigrants M. King lui a répondu qu'il ignorait et qu'il était préférable, dans l'intérêt de l'immigration, que le public ne le sût pas.

C'est pourtant là un point très important, la plus grande objection à la continuation de la politique actuelle du gouvernement.

En effet, à quoi sert-il de dépenser annuellement plusieurs millions pour attirer des immigrants s'il est impossible à notre pays de conserver l'excédent naturel de sa population?

Il semble bien que l'on ne fasse des folles dépenses qu'afin de pouvoir dire que le Canada encourage l'immigration britannique. Si le motif est puéril, il n'en constitue pas moins un moyen fort coûteux de se décerner un diplôme d'impérialisme!

Que cet argent serait donc beaucoup mieux dépensé pour un but dont le premier ministre n'a pas soufflé mot, celui de l'aide aux fils du sol, aux Canadiens eux-mêmes qui, faute de secours, se dirigent

vers les États-Unis plutôt que vers les régions de colonisation."

Souhaitons que le foud de M. Bennett — nous avons reproduit, la semaine dernière, les paroles de ce dernier sur le même sujet — ramène M. King dans la bonne voie: la voie canadienne.

Canada et Canadiens d'abord!

Billet

En charroyant

Je descendais du haut de la rivière, l'autre après-midi, avec une charge de billos, quand mon oncle Elie, qui revenait de sa grange, me cria:

— Tu rentres pas te chauffer, Sul?

J'arrêtai mon cheval, — chez nous, cher lecteur, il n'y a pas de chemins doubles, — j'échangeai quelques mots avec mon oncle Elie, je sautai en bas de mon voyage et j'entraînai mon cheval.

Oh! la douce chaleur du poêle à trois points.

Je jetai mon casque et mes mitaines sur le banc des seaux, j'arrachai les gilets qui pendaient à ma moustache, déboulaï, j'arrachai, sortis ma blouse et ma pipe, j'approchai une chaise près du poêle et, comme on disait au temps de Louis XIV, je contentai l'envie qu'elle avait de m'embrasser.

Je bourrai ma pipe — mon oncle qui s'était assis en face de moi regardait aussi au fond de sa blouse — l'allumai et la conversation s'engagea.

— Comme ça, Sul, tu vas faire des noces?

— Oui, mon oncle, je vais faire des noces. Il y a assez longtemps que j'y pâtis.

— Tu fais bien, mon Sul. Il n'y a rien comme le mariage pour rendre un homme heureux. Regarde...

Mon oncle me montrait sa nichée: cinq filles, sept garçons.

— Je vous crois, mon oncle. Si Dieu me prête vie, j'en élèverai autant que vous.

— Et puis, tu sais, mon Sul, la petite Marie, c'est une fille dépareillée. Tu es bien chanceux de l'avoir.

— Écoutez donc, mon oncle, êtes-vous capable de me dire ce que Josephine est en train de lire?

Mon oncle se retourna et regarda sur la table, la tête dans les mains, absorbée comme un mathématicien.

— Josephine!

Josephine n'entendit pas.

J'allai voir.

Ah! c'est ce que je pensais.

Josephine lisait dans la Presse l'affaire Coulombe.

— Mon oncle, vous ne devriez pas laisser lire de telles choses à vos enfants.

Ni la Presse, ni la Patrie n'entre-ront jamais chez moi.

Montréal gardera ses ordures ou Sul restera vieux garçon.

— Tais-toi, Sul. Il y a longtemps que je pense comme toi. J'avais décidé, un jour de renvoyer les journaux mais un samedi, la Presse nous arriva avec la bénédiction de S. G. Mgr le délégué apostolique au Canada. Je me suis alors dit: La Presse va s'améliorer et nous pourrions continuer à la recevoir. Mais je m'aperçus bien que la Presse restera la Presse et qu'il me faudra m'en débarrasser.

Je donnai la main à mon oncle, secouai ma pipe sur la bannette du poêle, boutonnai mon pardessus, ajustai mon casque et mes mitaines, sortis et sautai sur mon voyage.

Coq — c'est le mon de mon cheval, décolla sa charge sans misère et reprit sa route vers la mer où la bonne avoine l'attendait.

Moi, sur le voyage, je pensais à Marie...

Sul CAMPION

Cette enquête

On a parlé l'an dernier de la nécessité d'une enquête sur un abus qui s'est glissé dans le régime canadien de l'immigration: celui de la vente de permis d'admission pour des immigrants d'origine douteuse, mais qui ont au Canada des amis et des connaissances capables d'obtenir par ruse ce que la loi leur refuse.

M. King a promis une enquête là-dessus et affirme que les jours-ci que les gens qui font le commerce de ces permis sont hors des bureaux du ministère et même que quelques-uns font partie du parlement, — en d'autres termes, qu'il y a parmi eux des députés. Il n'y a pas à douter de l'exactitude de l'information de M. King. Cet abus n'est pas nouveau; il dure depuis une vingtaine d'années; nous l'avons nous-même signalé dans une enquête sur l'administration de l'immigration canadienne, parue ici en 1913 et plus tard mise en plaquette. Dès ce temps, il existait, à la connaissance des fonctionnaires de l'immigration, des avocats, députés ou non, qui faisaient entre autres métiers celui d'obtenir des permis d'admission sans examen pour des immigrants ayant quelque argent, ou dont des parents, rendus ici, en avaient. Il va de soi que ces avocats se faisaient payer assez cher de leurs services, — qui consistaient à se procurer ce permis. Dès la conclusion de cette enquête personnelle, il paraissait urgent de faire cesser ce genre de commerce frauduleux. La guerre a passé, les abus ont repris, l'immigration recommencée. Il est grand temps que M. King et ses ministres mettent un terme à ce commerce, quels que soient ceux qui en profitent, — avocats, fonctionnaires ou parents d'immigrants.

G. P.

(Le Devoir).

TRIBUNE LIBRE

Le prix des peaux vertes

M. le Directeur,

A cette époque de l'année, des commerçants israélites parcourent nos campagnes et offrent aux cultivateurs d'acheter les peaux de veaux, boeufs, chevaux, etc.

Pour démontrer qu'ils paient les plus hauts prix, certains de ces commerçants sortent de leur poche un numéro du Bulletin de la Ferme, montrent les dernières cotations des prix payés par la Co-opérative Fédérée et offrent de payer le même prix, offre qui est généralement acceptée par les lecteurs exclusifs du Bulletin de la Ferme. Ainsi pour la semaine finissant le 21 janvier, à la page 60 du Bulletin de la Ferme, l'on peut lire que la Co-opérative Fédérée a payé les peaux de veaux 15c, les peaux de boeufs de 9 à 15c et les peaux de chevaux de \$2.25 à \$3.50.

Pour la même semaine le Bulletin des Agriculteurs, à la page des prix du marché, cote les peaux de veaux à 20c, les peaux de boeufs à 13-12c, à 20c, et les peaux de chevaux à \$0.25. Les abonnés du Bulletin des Agriculteurs montrent ces cotations aux commerçants qui s'indignent en disant que le Bulletin des Agriculteurs "is not good" qu'il ne fait pas de "commerce", qu'il n'est bon que pour la chicane, qu'il fait du tort à la religion, et que tous les Juifs renvoient le Bulletin des Agriculteurs pour recevoir le Bulletin de la Ferme et le résultat: les cultivateurs mal renseignés par le Bulletin des Agriculteurs gardent leurs peaux et ce la nuit au commerce. Pour mettre fin à de pareils ennuis voudriez-vous rectifier vos cotations du marché des peaux et les mettre au diapason de celles de la Co-opérative Fédérée qui, je ne doute pas, sont les seules sur lesquelles l'on peut se fier. Pour réparer dans une certaine mesure le tort causé au commerce et à la religion des Juifs, par vos cotations fantaisistes je vous demande de bien vouloir publier ma lettre.

Bien à vous,

Joseph COMEAU.

NOTE DU DIRECTEUR

Mon cher M. Comeau: C'est avec plaisir que je vous ai rendu à votre demande et j'ai publié votre lettre ci-dessus. Je vous remercie de l'opportunité que vous m'avez fournie de rendre un nouveau service à nos lecteurs. Je suis, en effet, en état de déclarer formellement que les prix que nous publions pour les peaux sont absolument exacts. Je n'ai pas à considérer que de autres maisons paient, mais j'avertirai ici même nos lecteurs que s'ils veulent obtenir les prix que nous publions, ils n'ont qu'à expédier les peaux dont ils disposent, à la maison Martin & Stewart, 813 rue St-Paul ouest, Montréal, qui leur paiera toujours les prix que nous publions. J'ai le plaisir de vous déclarer, mon cher M. Comeau, que j'obtiens mes prix de cette maison qui est l'une des plus considérables dans le commerce dans la ville de Montréal et dont la réputation est absolument nette. Si vous désirez vérifier ma déclaration, vous pourrez vous adresser directement à M. Martin lui-même. Puisque les choses en sont ainsi, je n'ai aucune hésitation à vous recommander cette maison.

J.-N. P.

De la côte du Pacifique, c'est le retour, par la même traversée dans les Rocheuses, puis par la ligne du nord canadien.

Nous traversons les provinces des prairies, nous arrêtons dans quelques centres. Les Canadiens français nous reçoivent à bras ouverts et, partout, c'est même thème: "Envoyez-nous des colons." A Edmonton, j'ai cru constater une division regrettable entre Canadiens français. Peut-être me suis-je trompé. Ce serait à désirer.

Partout le sol est d'une fertilité prodigieuse. C'est à Morinville, je crois, qu'un Canadien m'embarque dans sa voiture automobile et malgré la pluie m'emmène voir son chez-soi et sa récolte.

Puis c'est de nouveau la plaine manitobaine et enfin la réception à Winnipeg.

Comme tant d'autres, sans doute, je m'étais fait une idée fautive des Métis. Il me semblait qu'ils devaient être un produit inférieur de la race humaine. J'ai été charmé des Métis de l'Assemblée de Winnipeg. Au point de vue physique, les Métis m'a paru une race de beaux et grands hommes, qui ne dépareraient certes pas une réunion de n'importe quelle nationalité que je connais.

Comme intellectuels, ceux que nous avons entendus à Winnipeg m'ont charmé.

On me dira que les Métis avaient

réuni là, l'élite de leur société. Admettons-le. C'était une belle élite.

D'autre part, j'ai laissé le groupe des voyageurs pendant certains moments, ce qui m'a permis de faire des rencontres intéressantes, notamment le batelier de St-Boniface, M. Riel, jeune homme d'une trentaine d'années avec qui j'ai pu causer assez longuement pour avoir une idée de son tempérament.

Le Métis est un réservoir. Comme l'Acadien, il a souffert persécution et violation de ses droits et comme l'Acadien il semble s'être replié sur lui-même et avoir une certaine défiance de l'étranger.

Peuvent-ils continuer à être bandés à part dans le grand tout canadien? Peut-être. Cependant, je ne crois pas que ce soit là leur intérêt ni même leurs intentions. Comme les Acadiens, ils sont Canadiens catholiques. La plupart ont du sang français. J'ose même dire que leur sang indien ne les amolirait pas plus que s'ils avaient du sang anglais ou autre. Alors, de par leur communauté de croyances religieuses, Métis de l'Ouest, Acadiens des Provinces Maritimes et Canadiens français de tout le Canada parlant la même langue et ayant du même sang français dans les veines, devraient être un groupe unique, au moins étroitement unis.

Le nord de l'Ontario m'a charmé. Il y a là de la place pour des centaines, même des milliers de Canadiens.

La terre est bonne si j'en juge par l'apparence des plantes sur le tréfle.

Puis c'est le nord de Québec, l'Abitibi.

D'aurais-je complètement ma pensée? La franchise est meilleure que tout le reste. Eh bien! Amos et ses environs ne m'ont pas enchanté. La terre paraît bonne et cependant les récoltes sont modestes. La ferme gouvernementale que nous visitons confirme encore cette impression.

Les troupeaux sont bien beaux, les champs sont propres, mais les graminées et le foin, sur la ferme, sont petits.

Peut-être suis-je dans l'erreur. Il m'a paru que ce qui manque à cette terre, collante quand elle est mouillée et qui devient dure comme pierre en se séchant, c'est de l'eau, du drainage, encore du drainage.

Peut-être est-ce une marotte, chez moi que de toujours penser à l'égoûtment nécessaire à l'assainissement des terres.

Un mot, pour finir, de l'une de nos héroïnes nationales. Je veux parler de madame Croteau, d'Amos. J'ai dit héroïne; je ne crois pas le terme trop fort.

Ce que cette femme a fait est admirable. Je tiens aussi à exprimer mon admiration pour ses fils, qui ne doivent pas être oubliés dans le calcul des causes de son succès.

D'autre part, il ne faut pas d'exagération. Ce succès de madame Croteau et de ses fils, ils l'ont obtenu à force de travail, d'économie, de privations peut-être.

Il y a de la place pour bien d'autres familles semblables. Et à tous ceux qui voudront faire comme la Croteau, mère et enfants, on peut promettre le succès sans peur de se tromper.

J'aurais humblement que j'aurais un peu peur de m'atteler à la tâche qu'ils ont accomplie et je suis sûr qu'il y en a bien d'autres comme moi, et même plus peureux que moi sous ce rapport.

Amos, dit-on, n'est pas l'endroit de l'Abitibi où les terres sont les meilleures. C'est probablement vrai. Sur le retour, j'ai cru pouvoir constater que les plantes avaient meilleure apparence.

Laurent BARRE.

Les recettes brutes du chemin de fer National, du 21 au 31 janvier 1928, se chiffrent par \$6,144,631; à rapprocher de \$5,931,446 pour la même période de l'an dernier, soit une augmentation de \$213,185 ou de 4 p. 100.

Les recettes brutes du chemin de

Une expérience sur les pommes de terre — Semence certifiée vs semence non certifiée

Malgré les nombreuses expériences et les bons résultats obtenus avec les pommes de terre de semence certifiées, il existe encore beaucoup de gens qui entretiennent des doutes sur la productivité de cette classe de semence. Au cours de l'été de 1926 et 1927, 12 producteurs de pommes de terre de six comtés de cette province ont obtenu une augmentation moyenne de rendement de 49.8 minots à l'arpent avec de la semence certifiée en comparaison avec la semence non certifiée. La moyenne de rendement obtenu fut de 219.7 minots pour la semence certifiée et 169.9 minots pour la semence non certifiée. Ces chiffres ne sont pas le travail de recherches expérimentales, mais les résultats obtenus par des producteurs de pommes de terre qui ont voulu se convaincre par eux-mêmes s'il était avantageux ou non de produire de la semence certifiée.

Maintenant faisons un petit calcul. Supposons que Monsieur X... achète 36 minots de semence ordinaire de la variété Montagne Verte, c'est de la belle semence, il la paie \$0.60 le minot, soit \$21.60 plantées sous les conditions favorables dans son district, cette semence rendra disons 160 minots à l'arpent. Vendu à 50 cts le minot au prix actuel du marché, cela fait \$80.00 par arpent ou \$160.00 pour tout son champ.

Le voisin P..., mieux renseigné sur la valeur des pommes de terre de semence spécialement inspectées et certifiées, achète 36 minots de semence certifiée à \$1.00 le minot, soit \$36.00. A première vue, elle n'est pas plus belle, pas plus propre que la semence de Mons. X... on aurait certainement beaucoup de difficulté à la différencier en cave, mais à l'inspection en champ, il serait l'oserait dire, excessivement facile de reconnaître la meilleure. Cependant la semence certifiée possède toutes les qualités pour produire une forte récolte, saine, uniforme et surtout pratique exempte de maladies de dégénérescence, tels que la mosaïque et l'enroulement des feuilles.

Cette semence certifiée de la même variété plantée sous les mêmes conditions dans le champ du voisin, que seule une distance de 200 pieds sépare, produira une récolte, disons, pour ne pas exagérer, 220 minots à l'arpent. Vendu à raison de 50 cts le minot, elle rapporte pour tout le champ \$220.00, par conséquent, un profit de \$60.00 en faveur de la semence certifiée. Il n'en a pas coûté un sou de plus à P... ni pour ses labours, engrais, préparation, ensemencement, etc., et il a eu 60 minots de plus à l'arpent.

Les chiffres qui suivent sont le résultat d'un travail de recherches expérimentales de 1927 avec de la semence certifiée et non certifiée, provenant de trois endroits différents de la province, plantée sous les mêmes conditions et dans le même champ, ont donné les rendements suivants:

Variété et provenance de la semence	Rendement total à l'acre	Rendement marchand à l'acre
Montagne verte non certifiée de la récolte 1926 .. Sainte-Anne	307 mts.	265 mts
Montagne Verte non certifiée, de la récolte 1926 .. Cap Rouge	314 mts.	279 mts
Montagne Verte certifiée de la récolte 1926 .. Rimouski	409 mts.	341 mts
Irish Cobbler, non certifiée, de la récolte 1926 .. Sainte-Anne	254 mts.	203 mts
Irish Cobbler, non certifiée, de la récolte 1926 .. Cap Rouge	296 mts.	241 mts
Irish Cobbler certifiée de la récolte 1926 .. Saint-Victor	457 mts.	314 mts

Si l'on compare les rendements obtenus avec la semence certifiée et non certifiée, l'on constate une augmentation de rendement variant de 61 à 103 minots à l'acre, soit une augmentation moyenne de 82 minots en faveur de la semence certifiée.

Les résultats de cette expérience locale, aux yeux de plusieurs, paraissent exagérés, mais comparons-les aux rendements obtenus pour l'ensemble du Dominion. "D'après le Bureau fédéral des statistiques, janvier 1927, le rendement moyen des pommes de terre du Dominion pour l'année 1926 fut de 148.3 minots à l'acre, et le rendement moyen pour le Dominion de 10-392 acres de pommes de terre de semence certifiées en 1926 fut approximativement 300 minots à l'acre. (Rapport de l'inspection des tubercules 1926). Plusieurs producteurs affirment avoir obtenu des rendements de 400 minots de plus à l'acre."

L'influence du reproducteur sur le troupeau laitier

Depuis quelques années, les gouvernements, les associations d'élevage, les fermes expérimentales, etc., ont assisté financièrement, directement ou indirectement et ont fait beaucoup de propagande pour induire les cultivateurs, s'occupant d'industrie laitière, à avoir à la tête de leur troupeau laitier des taureaux de races pures et de qualité. Aux éleveurs d'animaux de race pure, il a été conseillé de faire plus de Livre d'Or, d'élever mieux les vaches et d'avoir aussi à la tête des troupeaux, de meilleurs taureaux.

Les éleveurs ou les officiers qui ont l'occasion de visiter périodiquement les troupeaux pur sang savent qu'il s'est fait des progrès considérables chez beaucoup d'éleveurs; la preuve en est fournie par nos expositions et le Livre d'Or; mais ce progrès est-il assez généralisé? N'y a-t-il pas encore beaucoup de troupeaux pur sang qui n'impressionnent pas les propriétaires de troupeaux croisés et communs, à cause d'une production laitière moyenne par vache trop peu élevée? N'y a-t-il pas encore beaucoup de troupeaux où le pour-

centage de vaches qualifiées au Livre d'Or est trop bas? Sans doute, l'alimentation donnée aux jeunes vaches durant leur période de croissance et pendant la première lactation ou après, peut expliquer la raison qu'il y a encore beaucoup de vaches dans plusieurs troupeaux qui ne sont pas encore qualifiées au Livre d'Or. Mais n'y a-t-il pas aussi à la tête de nombreux troupeaux de race pure des taureaux dont l'étude ou l'analyse de leur certificat généalogique (Extended Pedegree) fournirait l'explication d'une basse production chez un grand nombre de sujets. Avant d'acheter le taureau qui sera placé à la tête du troupeau, pour engendrer de meilleurs descendants, ou depuis avons-nous fait ou fait faire le relevé généalogique de cet animal. En un mot, attachons-nous à l'importance désirable à la généalogie et à l'influence que peut avoir sur les descendants un sujet provenant de bonnes familles laitières tout en possédant également les autres qualités pour être un bon géniteur?

Ici à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, trois taureaux se sont succédés depuis 1918 et la moyenne de production de lait et de gras pour chaque groupe de génisses élevées et retenues dans le troupeau jusqu'à la fin de la première lactation est consignée au tableau suivant:

Taureau No	Nombre de taureaux retenus dans le troupeau	Âge moyen au vélage	Années ms.	Lait Moyen de production lbs	Gras Moyen de production lbs	Durée Moyenne de lactation jours
Taureau No 1	10	2	5	5293	231	309
Taureau No 2	9	2	6	6727	279	314
Taureau No 3	5	2	3	7323	317	314

Quelques années, les gouvernements, les associations d'élevage, les fermes expérimentales, etc., ont assisté financièrement, directement ou indirectement et ont fait beaucoup de propagande pour induire les cultivateurs, s'occupant d'industrie laitière, à avoir à la tête de leur troupeau laitier des taureaux de races pures et de qualité. Aux éleveurs d'animaux de race pure, il a été conseillé de faire plus de Livre d'Or, d'élever mieux les vaches et d'avoir aussi à la tête des troupeaux, de meilleurs taureaux.

Les éleveurs ou les officiers qui ont l'occasion de visiter périodiquement les troupeaux pur sang savent qu'il s'est fait des progrès considérables chez beaucoup d'éleveurs; la preuve en est fournie par nos expositions et le Livre d'Or; mais ce progrès est-il assez généralisé? N'y a-t-il pas encore beaucoup de troupeaux pur sang qui n'impressionnent pas les propriétaires de troupeaux croisés et communs, à cause d'une production laitière moyenne par vache trop peu élevée? N'y a-t-il pas encore beaucoup de troupeaux où le pour-

centage de vaches qualifiées au Livre d'Or est trop bas? Sans doute, l'alimentation donnée aux jeunes vaches durant leur période de croissance et pendant la première lactation ou après, peut expliquer la raison qu'il y a encore beaucoup de vaches dans plusieurs troupeaux qui ne sont pas encore qualifiées au Livre d'Or. Mais n'y a-t-il pas aussi à la tête de nombreux troupeaux de race pure des taureaux dont l'étude ou l'analyse de leur certificat généalogique (Extended Pedegree) fournirait l'explication d'une basse production chez un grand nombre de sujets. Avant d'acheter le taureau qui sera placé à la tête du troupeau, pour engendrer de meilleurs descendants, ou depuis avons-nous fait ou fait faire le relevé généalogique de cet animal. En un mot, attachons-nous à l'importance désirable à la généalogie et à l'influence que peut avoir sur les descendants un sujet provenant de bonnes familles laitières tout en possédant également les autres qualités pour être un bon géniteur?

Ici à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, trois taureaux se sont succédés depuis 1918 et la moyenne de production de lait et de gras pour chaque groupe de génisses élevées et retenues dans le troupeau jusqu'à la fin de la première lactation est consignée au tableau suivant:

Taureau No	Nombre de taureaux retenus dans le troupeau	Âge moyen au vélage	Années ms.	Lait Moyen de production lbs	Gras Moyen de production lbs	Durée Moyenne de lactation jours
Taureau No 1	10	2	5	5293	231	309
Taureau No 2	9	2	6	6727	279	314
Taureau No 3	5	2	3	7323	317	314

Quelques années, les gouvernements, les associations d'élevage, les fermes expérimentales, etc., ont assisté financièrement, directement ou indirectement et ont fait beaucoup de propagande pour induire les cultivateurs, s'occupant d'industrie laitière, à avoir à la tête de leur troupeau laitier des taureaux de races pures et de qualité. Aux éleveurs d'animaux de race pure, il a été conseillé de faire plus de Livre d'Or, d'élever mieux les vaches et d'avoir aussi à la tête des troupeaux, de meilleurs taureaux.

X-Plusieurs descendants du taureau No 3 ne sont pas encore en lait.

En étudiant le tableau ci-dessus, le lecteur doit se rappeler que l'alimentation donnée et la qualité des mères des vaches de chaque groupe sont des facteurs à prendre en considération. Pour ce qui regarde les groupes ci-dessus, l'alimentation n'a pas sensiblement changé. Quant aux mères des vaches incluses dans chaque groupe, les plus mauvaises vaches étaient, bien entendu, éliminées à chaque année et remplacées par d'autres, tel qu'il est conseillé de faire. Des descendants du taureau No 2, 60 p.c. proviennent des descendants du taureau No 1, et 40 p.c. des descendants du taureau No 3 ont pour mère les descendants du taureau No 2. En d'autres termes, les résultats des expériences conduites ici confirment les expériences faites ailleurs que l'on ne saurait attacher trop d'importance à la sélection du taureau qui sera placé à la tête du troupeau.

Le troupeau sera et deviendra bon ou commun suivant ce que le taureau et l'alimentation auront été. Un bon troupeau, plus une bonne généalogie est le point capital. Est-ce cela que vous avez à la tête de votre troupeau?

J.-A. Ste-Marie, Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

La levée de l'embargo américain sur le lait

On vient de nous communiquer à l'hôtel de ville une lettre en date du 4 janvier, reçue le 14 du même mois au sujet de l'organisation du service de santé et des mesures à prendre pour assurer la salubrité du lait à Montréal. Cette lettre est du sous-maire de la santé à Ottawa, M. J.-A. Amyot. Il recommande comme un moyen de protection minimum toute une série de mesures que Montréal devra prendre si elle désire la levée de l'embargo des Etats-Unis contre le lait provenant de Montréal.

On sait que la ville de Montréal a déjà répondu en partie à cette demande en sollicitant la coopération des laitières et des distributeurs de lait pour que les personnes de leur personnel subissent un examen médical et déjà un grand nombre ont répondu à son appel.

Voici le texte de cette lettre: "Ayant encore présente à l'esprit la gravité de la récente épidémie de typhoïde qui a sévi à Montréal — épidémie la plus violente que le lait ait causée au cours des temps modernes, et qui a entraîné un si grand nombre de décès — m'arrêtant en outre à considérer le problème de la levée de l'embargo des Etats-Unis contre la ville de Montréal par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, je prends la liberté, avec votre consentement et votre approbation, de placer sous vos yeux les principaux aspects de la situation telle que nous la trouvons aujourd'hui. Inutile d'ajouter qu'en faisant la présente démarche, je me rends parfaitement compte de l'intérêt profond et permanent que vous portez à tout ce qui touche au bien-être des citoyens de la grande ville que vous représentez. J'anticipe donc, avec pleine assurance, que vous ferez à mes observations un accueil aussi bienveillant que sympathique. Encore, suis-je entièrement confiant que vous ne manquerez pas de réaliser que la ténacité dont je fais preuve en m'adressant à vous n'a d'autre motif que celui de vous servir et d'être utile à la population de votre cité.

L'EMBARGO

"Personne de vous n'ignore que le 26 mars 1927, le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, sur la recommandation du service de la santé publique de ce même pays, a imposé un embargo interdisant l'importation aux Etats-Unis du lait et des produits laitiers provenant de la ville de Montréal. Vous savez également que cet embargo est encore en vigueur. Or cette mesure préventive est une cause de difficultés sans nombre et de lourdes pertes financières pour une foule de marchands de lait établis dans la province de Québec et particulièrement pour les commerçants de la ville de Montréal qui ne désirent rien tant que de voir cet embargo aboli.

"Dès la fin de l'épidémie, les commerçants de lait de la province et ceux de votre ville s'attendaient naturellement à la levée rapide de l'embargo. Toutefois, ces marchands se rendirent bientôt compte que l'embargo continuait d'être maintenu contre la ville de Montréal, tout comme à l'époque où l'épidémie était à son apogée. Or, les laitières de Montréal ne purent à prime abord, saisir le motif qui déterminait une telle décision. En effet, ce ne fut qu'après enquête qu'ils apprirent que le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis estimait que le personnel et le matériel destinés à sauvegarder l'approvisionnement de lait étaient absolument insuffisants, et que ce ministère avait en outre l'intention de maintenir l'embargo contre la ville de Montréal tant qu'on n'aurait pas dans cette ville le personnel et le matériel voulus pour protéger l'approvisionnement de lait.

CONDITION ESSENTIELLE

"L'ultimatum posé à la ville de Montréal par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis est donc basé sur l'existence d'un personnel et d'un matériel suffisants pour assurer une protection hygiénique adéquate. Autrement, ce sera le maintien de l'embargo.

"Bien que les citoyens et les commerçants de lait de la ville de Montréal soient d'opinion qu'ils se trouvent en butte à des mesures arbitraires et qu'on les traite injustement, il n'en est pas moins vrai que le service provincial d'hygiène tout aussi bien que moi-même, nous sommes sincèrement convaincus que le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis était pleinement justifiable et d'imposer l'embargo et de le maintenir jusqu'à ce que la ville de Montréal ait établi un personnel et un matériel que l'on puisse considérer comme suffisants pour sauvegarder son approvisionnement de lait et celui des environs. Si par hasard, les rôles

étaient renversés, nous qui demeurons au Canada serions parfaitement justifiables de maintenir un tel embargo contre les Etats-Unis.

"Le service provincial d'hygiène et moi-même sommes d'avis qu'il faut aux éléments essentiels qui constituent le minimum du personnel et du matériel requis pour assurer la sécurité de l'approvisionnement de lait de la ville de Montréal. A notre sens, ce minimum peut se définir comme suit:

MESURES A PRENDRE

"(1) Les habitations de tous ceux qui manipulent le lait devraient être exemptes de toutes maladies infectieuses, au vu et au su des médecins du bureau de santé de la ville de Montréal.

"(2) Tous ceux qui manipulent le lait devraient être indemnes de toutes maladies contagieuses, et, au moyen d'examen bactériologiques autorisés, l'on devrait fournir la preuve que ces personnes ne sont pas elles-mêmes porteuses de germes typhiques.

"(3) On devrait désigner au moins cinq inspecteurs compétents pour surveiller les installations de pasteurisation. Or, comme il est impossible de trouver des inspecteurs compétents parmi les journaliers ordinaires, il va sans dire que ces inspecteurs devraient posséder une bonne instruction, de même qu'une connaissance technique de la physique, de la chimie et de la biologie comme notions préliminaires aux enseignements fournis par vos propres médecins. En outre, ces hommes devraient être capables d'exécuter efficacement leurs travaux d'inspection.

"(4) Des enregistreurs mécaniques, qui appartiendraient à la ville, devraient être installés sur tous les pasteurisateurs. Ces dispositifs enregistreurs devraient être sous clé, et confiés à la garde du bureau de santé.

"(5) On devrait assurer à la ville les services d'au moins dix inspecteurs généraux compétents, et l'on devrait nommer dix inspecteurs de même mérite pour surveiller les sources extérieures d'approvisionnement en lait.

"(6) On devrait assurer à la ville les services d'un bactériologiste expérimenté, de même que les services d'un bon personnel de laboratoire pour contrôler le lait et toutes les manipulations du lait, en même temps que pour examiner les personnes chargées de la manipulation du lait et tous les autres employés afin de déceler parmi eux la présence des porteurs de typhoïde ou de tous autres maladies communicables.

"Je crois de mon devoir de vous faire remarquer que les éléments précités ne représentent qu'un minimum et que ces éléments sont inférieurs à ceux que l'on rencontre dans la plupart des villes du continent de l'Amérique du Nord. Encore dois-je ajouter que, en vue de la rapidité avec laquelle la population de la ville de Montréal s'accroît constamment, ces facteurs de sécurité devront nécessairement être portés plus loin et augmenter. Quoi qu'il en soit, le service provincial d'hygiène et moi-même, sommes d'opinion que l'établissement et le fonctionnement efficaces d'un personnel et d'un matériel de ce genre assureraient dans une large mesure à la ville de Montréal, un approvisionnement de lait dépourvu de danger et fourniraient une base convenable sur laquelle on pourra s'appuyer pour solliciter la levée de l'embargo.

"Pour conclure, je me permets de vous signaler que bien que Montréal soit une des villes les plus peuplées, les plus riches et les plus importantes du continent nord américain, cette ville, au point de vue de l'hygiène publique n'en est pas moins l'une des plus insuffisamment outillées."

(Signé) J.-A. AMYOT.

Les travaux du ministère de la voirie en 1927

Québec, 11 — Dans son rapport officiel pour l'année 1927, le ministère de la voirie, dit que la loi adoptée par la législature à sa dernière session autorisant le gouvernement à entretenir à ses frais tous les chemins améliorés de la province, marque l'étape la plus importante de la voirie, depuis 1912.

Au 31 janvier 1927, la longueur totale des chemins ruraux de la province était de 31,500 milles. La longueur totale des chemins améliorés de façon permanente au 1er

N'employez que le meilleur!

LE THÉ VERT "SALADA"

est parfaitement pur et possède une saveur unique. Essayez-le.

RHODE ISLAND R. C. S.

OEUF POUSSINS SUJETS RARE ASSOCIATION

TYPE: Vrai type de R.I.R.; dos long et droit et forte taille.

OEUF: Nos poules sont des ponduses d'hiver et ont produit de 200 à 240 œufs à leur première ponte.

NON-COUEUSES: Nos meilleures ponduses sont aussi des non-couveuses.

ET tout notre troupeau est contrôlé au nid à trappe, élevé avec généalogie et TESTE.

OEUF: 82, 85 et 88 par couvée. Poussins et sujets, matière à correspondance.

LA FERME AVICOLE MODERNE

Ste-Madeleine, comté St-Hyacinthe, Qué.

décembre 1927 était de 9,148 milles ou 29% de tous les chemins de la province.

Les municipalités ont mis le plus grand empressement à demander le bénéfice de la loi. Pratiquement toutes les demandes ont été accueillies.

Sur une longueur totale de 7,847 milles de chemins améliorés à la date du 31 janvier 1927, 7,801 milles ou 99.4% ont été entretenus par le département de la voirie. 100 municipalités ont bénéficié de l'entretien au frais du gouvernement.

PAVAGES PERMANENTS

Le programme du département de la voirie prévoit la construction de 1,100 milles de pavages permanents dans les grandes routes rayonnant de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull et Chicoutimi. Ce programme devrait être terminé en 1931.

En 1927, le département de la voirie a planté au delà de 60,000 arbres d'ornement.

QUINZE ROUTES NOUVELLES

L'année dernière le ministère de la voirie a construit 1,301 milles de nouveaux chemins; 33 milles dans les grandes routes, 661 milles dans les chemins municipaux avec subvention du gouvernement et 307 milles sans subvention du gouvernement. Le réseau des grandes routes, long de 3,100 milles est presque complet. Il ne reste que 100 milles à améliorer en 1928. Quinze nouvelles routes ont été ajoutées au 44 du réseau.

Ces quinze nouvelles routes ont une longueur totale de 1,000 milles. Il ne reste que 300 milles à terminer.

Le boulevard autour de la péninsule de Gaspé sera ouvert au tourisme au cours de l'été de 1928.

Le pavage de la route Montréal-Sherbrooke est terminé jusqu'à Granby soit sur la moitié de la longueur. Les travaux de 1927 ont été faits entre St-Césaire et Granby. Vingt-deux milles de pavage en amont ont été construits dans la route Montréal-Québec. Cette route a à présent 80 milles de pavages supérieurs et l'on s'attend de la terminer en 1931. Treize milles de pavages en macurban ont été construits entre Sainte-Thérèse et St-Jérôme et Ste-Agathe est au programme pour 1928 et 1929.

CIRCULATION

D'après le recensement fait du 1er au 7 août, la circulation a augmenté de 21 p.c. en 1927. Toutes les catégories de véhicules ont montré une augmentation, spécialement les automobiles américaines.

Le nombre d'automobiles américaines qui ont traversé les lignes en 1927 sera d'environ 325,000 lorsque tous les rapports auront été compilés, soit une augmentation de 60,

000. Le revenu du tourisme américain en 1927 est évalué à \$62,500,000. Pour les cinq dernières années, ce revenu est évalué à \$218,000,000, soit plus de deux fois le montant dépensé en 17 ans par la province pour améliorer et entretenir les routes.

Le département de la voirie fait sa large part de la publicité requise pour développer l'industrie du tourisme. 550,000 publications de toutes sortes ont été distribuées en 1927 parmi les touristes étrangers.

AMELIORATION DES HOTELS

Le département de la voirie a pris charge de l'amélioration des hôtels de campagne. Il a fait en 1926 un inventaire complet de tous les hôtels de la province afin de savoir exactement ce qu'il fallait faire pour les améliorer. Il a ensuite organisé un service spécial et employé des personnes expertes en matière d'hôtellerie. 90 hôtels ont reçu au cours de la saison la visite des experts du département et se sont améliorés considérablement. Deux publications importantes ont été préparées pour soutenir le travail du département. L'une, *La Bonne Cuisine*, est un traité complet d'art culinaire qui a joui de la plus grande popularité non seulement dans les hôtels mais dans un grand nombre de foyers de la province.

Le rapport finit par un appel à la coopération. Tous les citoyens de la province devraient prendre un intérêt actif dans le mouvement des routes, d'importance vraiment nationale. Le département de la voirie considère comme coopération non seulement l'appui que l'on peut donner à son travail mais la critique constructive.

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, gourme, bronchite et touffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50c la bouteille. Agent pour le Canada.

Dr JOS. COMTOIS, ST-BARTHELEMY, P.Q.

PLUS DE FORCE MOTRICE POUR L'EST DU CANADA - ET DES CHARRUES A L'AVENANT!

Le nombre des tracteurs McCormick-DEERING 10-20 employés sur les terres de l'est du Canada va toujours en augmentant et des centaines de cultivateurs se rendent compte, pour la première fois, de la puissance et de la rapidité du travail de ces machines. Elles sont la cause de véritables économies, chaque homme faisant beaucoup plus de travail chaque jour.

Lorsque vous déciderez d'employer la force motrice sur votre ferme, suivez l'exemple de tous ceux qui s'y connaissent et achetez des machines McCormick-Deering qui jouissent d'une incontestable popularité. Regardez autour de vous. Vos voisins font de l'argent en employant les machines McCormick-Deering. Renseignez-vous auprès d'eux au sujet de la facilité du fonctionnement, de

l'économie, de la longue durée et de la puissance de ces tracteurs à 4 cylindres. Si la chose vous est possible, mettez-vous au volant d'un McCormick-Deering et conduisez-le. Cet essai vous convaincra.

Les charrues à tracteur P. & O. McCormick-Deering sont fabriquées par les manufacturiers des tracteurs McCormick-Deering. L'expérience dans les tracteurs est un facteur important dans la construction des charrues à tracteur. Le succès obtenu par ces charrues dans tout l'est du Canada est une preuve de la satisfaction que vous en retirerez. Nous vous suggérons de demander à votre agent local McCormick-Deering une démonstration de ces tracteurs et charrues modernes. Vous vous rendrez compte que vous ne pourriez trouver rien de supérieur.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY of Canada, Ltd. CANADA

Tracteurs et Charrues à Tracteur P. & O.

McCORMICK-DEERING

Mme Léon Auger

Huit enfants. Etourdissements. Faiblesse extrême.

Recours à aucun médecin. Vingt-trois ans.

Pilules Rouges. Toujours la même efficacité.

"Durant les premières années de mon ménage, surtout lorsque je m'attendais d'être mère, la faiblesse, une faiblesse excessive était mon lot. J'avais des étourdissements le matin à mon lever et souvent au cours de la journée. J'ai eu huit enfants, mais jamais, excepté au moment de leur naissance, je n'ai eu recours à un médecin. J'ai tout simplement employé les Pilules Rouges aussitôt que je sentais

les forces m'abandonner et c'est ainsi que j'ai toujours triomphé des maux inhérents à la maternité. Il y a vingt-trois ans que je me sers de ce remède; je lui trouve toujours la même efficacité". Mme Léon Auger, boîte 666, Groveton, N.-H.



Il n'y a sûrement pas meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie, Chlorose, Perte d'appétit, Faiblesse d'estomac, Mauvaise circulation, Troubles nerveux, Maux de tête, Irrégularité, Douleurs internes, Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES:— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges. Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.

1570, rue St-Denis, Montréal

L'AVOINE BANNIERE

LA MEILLEURE VARIÉTÉ D'AVOINE POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

PAR G.-A. LANGELE, REGISSEUR, STATION EXPERIMENTALE FEDERALE, CAP-ROUGE

Il se cultive plus d'avoine que de toute autre plante, dans la province de Québec, à l'exception du foin; il n'est pas ainsi dire pas de cultivateur qui n'ait un champ de cette récolte. Il n'y a pas à douter non plus que l'avoine se maintienne à ce haut rang pendant bien des années, parce qu'elle s'accommode parfaitement des conditions que présente cette partie du Canada.

Le climat lui est favorable. — L'avoine exige moins de jours et moins d'unités de chaleur pour arriver à maturité que le blé de printemps. Il est généralement admis qu'elle s'accommode mieux des régions froides que l'orge. Le climat frais et généralement humide de la plus grande partie de la province de Québec convient tout spécialement pour la production d'avoine de bonne qualité.

L'avoine se prête à différents emplois. — L'avoine se cultive seule ou en combinaison avec d'autres grains pour la production de la graine mûre, mais elle peut aussi servir à d'autres emplois. Lorsque l'herbe est détrempée par l'hiver, l'avoine peut servir à faire du foin; mélangée avec des pois de grande culture elle peut être coupée comme fourrage vert ou ensilée ou encore laissée à mûrir sur pied après que l'on a pris la quantité que l'on désire pour l'utilisation comme fourrage ou pour l'ensilage.

L'avoine est bonne pour le bétail. — On trouverait difficilement un meilleur aliment que l'avoine pour la nourriture du bétail. C'est

le plus sûr de tous les grains pour les chevaux de tout âge; rien n'est préférable pour les vaches laitières que l'avoine sous forme de moulée, si les prix sont raisonnables; pour les moutons, et surtout pour les brebis portières, c'est le grain modèle lorsqu'il est mélangé avec du son; l'avoine "ronde" jetée sur le plancher encourage les cochons à prendre de l'exercice pendant l'hiver; l'avoine qui n'est pas "traite" ou racornie peut former une partie de la ration des poules pondeuses; l'avoine moulue peut être employée dans la pâtée ou pour les poussins, à condition que l'on enlève les bales au tamis.

L'avoine rend plus que les autres céréales. — Des essais soigneusement effectués à la station expérimentale de Cap-Rouge pendant treize années, sur un sol sablo-argileux de fertilité un peu supérieure à la moyenne, ont fait voir que l'avoine rapporte un peu plus de grain par acre que ne font l'orge ou le blé de printemps. Un autre fait très important également au point de vue du nourrissage, c'est que l'avoine fournit plus de principes nutritifs digestibles par acre que l'orge ou que le blé.

RENDEMENT DE L'AVOINE DANS LE QUEBEC

Les chiffres du tableau 1, fournis par le Statisticien du Dominion, Ottawa, font voir l'augmentation relative qui s'est produite dans l'étendue cultivée et le rendement de l'avoine dans les différentes provinces.

TABLEAU 1.—PRODUCTION DE L'AVOINE—1900-1925

Endroits	1900		1910		1920		1925	
	Acres	Bois. par acre	Acres	Bois. par acre	Acres	Bois. par acre	Acres	Bois. par acre
Canada	5,368,000	28.2	8,656,000	28.4	15,850,000	33.3	14,672,320	35.0
N.-E. des Etats-Unis	104,000	27.8	182,000	28.1	153,000	27.1	168,127	27.2
le du P.-E.	187,000	25.8	96,000	31.0	153,000	30.3	117,174	33.1
N.-Brunswick	91,000	25.8	201,000	27.6	290,000	29.5	225,402	30.2
Québec	1,250,000	24.8	1,392,000	27.1	2,256,000	30.3	1,850,000	29.1
Ontario	2,707,000	32.6	2,871,000	27.1	2,480,000	44.9	2,837,390	29.1
Manitoba	571,000	18.5	1,208,000	25.1	1,874,000	30.8	1,922,377	37.3
Saskatchewan	142,000	10.9	1,888,000	31.2	5,107,000	37.5	5,071,507	34.5
Alberta	118,000	32.1	783,000	21.6	3,000,000	27.9	2,350,000	31.3
Col.-Brit.	34,000	42.4	38,000	53.5	48,000	34.8	76,393	56.8

On voit par ce tableau qu'au cours du dernier quart de siècle l'étendue enssemencée en avoine dans la province de Québec a augmenté de plus de 500,000 acres, (de 1,350,000 acres en 1900 à 1,856,000 acres en 1925), soit une augmentation de plus de 37 pour cent; aucune autre province à l'est du Manitoba n'a enregistré une augmentation aussi forte. Malheureusement, l'augmentation en boisseaux par acre pendant la même période n'a été que de 4.3 soit de 17 pour cent, ce qui est moins que dans toute autre province, et fait encore plus regrettable, la moyenne du rendement par acre en 1925 dans le Québec est la plus faible qui ait jamais été notée dans l'une quelconque des provinces canadiennes. Ce tableau nous montre qu'il y aurait lieu de relever largement le rendement par acre dans la province de Québec. Nous nous proposons de démontrer dans ce feuillet que ce relèvement peut être obtenu, sans grande augmentation dans le prix de revient.

UN MOYEN ECONOMIQUE D'AMELIORER LE RENDEMENT

Le rendement est affecté par bien des choses, notamment la rusticité, l'époque de la maturation, la résistance aux maladies, la force ou la résistance de la paille, et la qualité du grain, mais le facteur le plus important de tous est, sans contredit, la capacité inhérente de rendement d'une variété. Si l'on emploie la variété au plus gros rendement, le surplus de livres de

grain que l'on obtient par acre ne coûte rien de plus pour le loyer de la terre, l'emploi des machines, le traitement de la semence, et le surplus de ficelle d'engrègement et de travail exigé par la récolte plus forte ne se monte pas à grand-chose.

Il est nécessaire de faire des essais de variétés et d'espèces. — Comme l'apparence générale ne fournit aucune indication relative à la productivité des variétés et de ces espèces, chaque variété doit être éprouvée pour le rendement; c'est ce que nous avons fait pour l'avoine en ces quinze dernières années à la station expérimentale de Cap-Rouge et les résultats de ces essais sont donnés dans ce feuillet. Comme les différences de sol et de climat sont des facteurs importants dans l'essai des variétés, il convient de dire ici que les parcelles d'essais étaient établies sur sol sablo-argileux, d'une qualité un peu supérieure à la moyenne; la température moyenne pour les cinq mois de végétation (mai à septembre inclusivement) a été de 59.25 F., la hauteur de pluie de 20.12 pouces, le nombre d'heures de soleil de 1007.7 et la saison sans gelée de 138 jours.

Comparaison de variétés à gros et à faible rendement. — Les chiffres consignés au tableau 2 révèlent toute l'importance de ces essais. Nous avons choisi certaines années pour en faire rapport dans ce tableau parce que ce sont les seules où les deux variétés à l'étude ont été comparées.

TABLEAU 2.—COMPARAISON DE VARIÉTÉS D'AVOINE A GROS ET A FAIBLE RENDEMENT

Variété	Livres de grain par acre					Moyenne pour 5 ans
	1911	1912	1913	1915	1916	
Eighty Day/Quatre-vingts jours	2,820	2,400	1,600	1,758	1,768	2,384
Bannière	2,340	2,130	1,960	2,404	2,298	1,991

Ce tableau, qui donne le rendement de deux variétés à capacité de rendement très différente, fait clairement ressortir les différences considérables qui existent entre les variétés sous ce rapport. Si toute l'avoine semée en Québec en 1925 avait été de l'avoine Quatre-vingts jours au lieu de la Bannière, la valeur de la récolte aurait été diminuée de \$10,941,120; dans ce calcul le prix de vente est évalué à 15c. par livre, ou 51c. par boisseau légal de 34 livres.

GROUPES D'AVOINE

Avant de prendre en considération les résultats donnés par les essais de variétés effectués à la station expérimentale de Cap-Rouge, voyons quelle est la classification de cette céréale, afin de mieux comprendre les résultats des recherches expérimentales. Les taxonomistes ont séparé les avoines en 137 variétés, mais nous ne mentionnerons ici que les groupes généraux.

GROUPES D'IMPORTANCE SECONDAIRE

Avoine d'Abyssinie. — Cultivée dans certaines régions d'Abyssinie et de l'Arabie, elle se caractérise par les quatre pointes de la glume de l'épillet.

Avoine velue. — Cultivée dans certaines parties des Iles Orkney et Shetland; elle se reconnaît par ses glumes longues et étroites à deux pointes.

Avoine courte ou "pied-de-mouche". — Cette espèce se cultive dans certaines parties du Portugal, de l'Espagne, de la France et de l'Allemagne, et se distingue par ses deux glumes courtes, tronquées, plutôt dentelées qu'en pointes.

Avoine rouge. — Cette avoine se sème généralement en automne, dans les régions du sud des Etats-Unis; elle se distingue des autres par l'adhérence des grains supérieurs au rachis (tige de l'épi).

GROUPES IMPORTANTS AU CANADA

Avoine nue. — Ce groupe se distingue facilement par le fait que la glume et la glumelle n'enveloppent

que la Liberté fut comparée à la Bannière à la station de Cap-Rouge, on constata qu'elle rapportait

TABLEAU 3.—COMPARAISON D'AVOINE NUE ET D'AVOINE VETUE A CAP-ROUGE

Année	Avoine nue Liberté			Avoine vêtue Bannière		
	Livres de grain par acre	P.c. de balle	Livres d'amandes par acre	Livres de grain par acre	P.c. de balle	Livres d'amandes par acre
1919	750			2,380		
1920	1,320			2,340		
1921	1,000			1,450		
1922	1,600			2,150		
1923	925			1,800		
Moyenne	1,119	0	1,119	2,264	28.72	71.28

Le pourcentage de balle dans la Bannière représente la moyenne de quatre ans à Cap-Rouge; la conclusion à tirer de ce tableau est que l'avoine nue ne devrait pas être cultivée comme récolte générale dans le centre de Québec.

Avoine "à grappes" ou "unilatérale". — La caractéristique principale de ce groupe est la panicle serrée, unilatérale; les grains, portés sur des pédoncules très courts, sont en général rejetés d'un seul côté de la tige, en une sorte de grappe. L'apparence compacte de la grappe est trompeuse et fait qu'on est porté à surestimer le rendement probable. Ces avoines ne se recommandent par aucun avantage spécial, sauf peut-être leur apparence plutôt frappante dans le champ.

Un des grands désavantages de l'avoine à grappes est la pauvre qualité de la paille. La paille est grossière et a l'air de pouvoir

TABLEAU 4.—COMPARAISON D'UNE AVOINE A GRAPPES DE BONNE SOUCHE AVEC UNE AVOINE A PANICULES

Année	Avoine unie à grappes Longfellow			Avoine à panicules Bannière		
	Livres de grain par acre	P.c. de balle	Livres d'amandes par acre	Livres de grain par acre	P.c. de balle	Livres d'amandes par acre
1920	2,070			2,340		
1921	1,400			1,450		
1922	2,375			2,150		
1923	1,375			1,800		
1924	1,968			2,350		
Moyenne	1,944	30.45	1,352	2,250	28.72	1,601

Il y a une tendance chez beaucoup de cultivateurs à cultiver des avoines à grappes, parce qu'elles ont bonne apparence, mais on devrait tout faire pour décourager leur culture dans la province de Québec. Toutes les expériences bien conduites effectuées jusqu'ici ont démontré qu'elles ne conviennent pas. M. Emile Lods, du collège Macdonald, dit: "Même la meilleure de ces variétés, la Gothland hâtive, s'est montrée inférieure à l'avoine commune dans un essai de dix ans. On doit donc admettre que dans les conditions existantes les variétés à grappes ne conviennent pas du tout à cause de leur faible rendement de grain et de la qualité tout à fait inférieure de ce grain." Il n'y a aucune excuse pour qui que ce soit de cultiver de l'avoine à grappes dans cette partie du Canada.

Avoine "à panicules" ou avoine commune. — La différence principale entre ce groupe et le groupe précédent est que les panicules sont équilatérales au lieu d'être unilatérales. Les expériences faites à Cap-Rouge ont démontré bien clairement que l'avoine commune rapporte non seulement plus de livres de grain par acre, mais aussi plus de livres d'amandes par acre que l'avoine nue ou l'avoine à grappes. Il reste encore à savoir quelle subdivision de ce groupe donnera les meilleurs résultats dans certaines conditions.

COMPARAISON DE VARIÉTÉS HATIVES ET TARDIVES D'AVOINE A PANICULE

L'un des principaux facteurs pour déterminer l'adaptation de l'avoine à un district quelconque est la durée de la saison de végétation. Il y a certaines parties du pays où la saison est si courte que l'emploi de variétés hâtives s'impose et il y en a d'autres où les variétés tardives, tout en ayant une longue maturité, formeraient leurs épis pendant une période de chaleur à laquelle une variété plus hâtive ne pourrait échapper. Parmi les avantages supposés des variétés hâtives, il y a le fait que la graine de graminées et de trèfles lève beaucoup mieux parce que la plante-abri est enlevée plus tôt; un désavantage c'est que, lorsque la fenaison est tardive, la récolte de grain se fait en même temps.

On voit par le tableau 5 qu'une variété tardive a mieux rapporté qu'une variété hâtive à la station expérimentale de Cap-Rouge où la longueur moyenne de la saison sans gelée avait été de 136 jours, de 1912 à 1925 inclusivement.

On voit par le tableau 5 que, toutes autres choses égales, la variété qui mûrit tard dans ce district rapporte plus variété plus hâtive.

COMPARAISON DES DEUX MEILLEURES VARIÉTÉS

Ce que l'on doit rechercher avant tout dans le choix d'une variété est le plus grand nombre possible d'amandes de la meilleure catégorie du grain. La question de la qualité marchande est importante, et c'est pourquoi nous ne recommandons pas l'avoine "Pluie d'Or" qui, quelle qu'elle soit, a la couleur jaune de son grain la fait mal voir de la plupart des acheteurs. Rappelons également qu'il n'existe pas de corrélation entre le pourcentage de balle et le poids par boisseau mesuré, de sorte qu'une variété pesante par boisseau mesuré n'est pas nécessairement de bonne qualité.

Le rendement est sans doute affecté par la force de la paille et la résistance aux maladies, mais le point le plus important est la capacité inhérente de rendement des variétés. L'apparence générale n'est pas un guide sûr, et ce n'est que

LIVRE D'ENSEIGNEMENT VIOLON



GRATIS

Beau gros violon, son net, avec chevilles, touche, queue, jeu de cordes, archet, boîte de résine et livre d'instruction gratuit pour vendre 30 images artistiques à 10 sous chacune. Pour les avoir, écrire dès aujourd'hui à: BUDGET MFG. CO., 5117 MITT ST., Concord Jct., Mass., U.S.A.

beaucoup moins d'éléments nutritifs digestibles par acre que cette dernière. (Voir tableau 3).

Le pourcentage de balle dans la Bannière représente la moyenne de quatre ans à Cap-Rouge; la conclusion à tirer de ce tableau est que l'avoine nue ne devrait pas être cultivée comme récolte générale dans le centre de Québec.

Avoine "à grappes" ou "unilatérale". — La caractéristique principale de ce groupe est la panicle serrée, unilatérale; les grains, portés sur des pédoncules très courts, sont en général rejetés d'un seul côté de la tige, en une sorte de grappe. L'apparence compacte de la grappe est trompeuse et fait qu'on est porté à surestimer le rendement probable. Ces avoines ne se recommandent par aucun avantage spécial, sauf peut-être leur apparence plutôt frappante dans le champ.

Un des grands désavantages de l'avoine à grappes est la pauvre qualité de la paille. La paille est grossière et a l'air de pouvoir bien résister à la verse, mais en général c'est tout le contraire qui se produit. Dans tous les essais effectués au collège Macdonald le pourcentage de verse a été de 18.8 pour l'avoine unilatérale Gothland hâtive contre 16.9 pour l'avoine commune comme la Bannière. En outre, la paille est cassante et l'on perd ainsi des épis qui tombent à terre.

On fera bien de ne pas semer des avoines à grappes tant qu'on n'aura pas développé des variétés à plus gros rendement et à meilleure paille. On a cessé pendant quelque temps l'essai que la Longfellow, une variété créée à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, et tirée d'un croisement effectué en 1903 entre le Roi de Tartarie et Bannière, serait utile, mais elle s'est montrée inférieure à la Bannière lorsqu'elle a été essayée ici en comparaison avec cette dernière. (Voir tableau 4).

Dans une jeune plante de cette variété, la feuille est assez large, la tige de la feuille et le limbe (partie égale de la feuille) sont lisses, la couleur est vert foncé, la paille est forte et d'une bonne longueur, la panicle est étalée, le rachis (tige de la panicle) est raide, les branches courtes et brusquement ascendantes, mais légèrement penchées lorsque la maturité approche; l'épillet a généralement deux grains, les grains avortons ou non développés sont peu nombreux; la couleur de la paille est blanc jaunâtre; le grain est blanc, long et en forme de coin; il y a beaucoup de barbes dorsales. Naturellement les conditions environnementales peuvent modifier quelques-uns de ces points.

Le grain long et assez mince de la Bannière a porté beaucoup de gens à croire que cette variété ne rapporte pas autant que d'autres qui ont un grain court mais mieux nourri, mais nous avons démontré dans ce feuillet que cette vieille variété peut lutter contre toutes les autres. Sa rivalité la plus dangereuse est la Victoire, aujourd'hui très cultivée dans l'Ouest et expédiée sur

par les parcelles d'essais que l'on peut juger entre les variétés sous ce rapport. Parmi les variétés qui ont été mises à l'essai à la station expérimentale de Cap-Rouge depuis 1911 les suivantes n'ont pas produit assez pour mériter d'être conservées: Abundance, Clydesdale, Quatre-vingts jours, Ligowo, O.A.C. 72, de Sibérie, Mille Dollars, Vingtième Siècle.

Deux variétés se sont toujours maintenues à la tête de la liste; ce sont la Bannière et la Victoire. Les détails sont présentés au tableau 6.

TABLEAU 6.—COMPARAISON DES DEUX MEILLEURES VARIÉTÉS TARDIVES D'AVOINE COMMUNE

Année	"Bannière" Avoine commune tardive			Avoine commune tardive "Victoire"		
	Livres de grain par acre	P.c. de balle	Livres d'amandes par acre	Livres de grain par acre	P.c. de balle	Livres d'amandes par acre
1911	2,820			2,460		
1913	2,340			2,760		
1914	1,960			1,580		
1915	2,404			1,997		
1916	2,398			2,458		
1917	1,410			1,950		
1919	2,580			1,740		
1920	2,340			2,160		
1921	1,450			1,625		
1922	3,150			2,750		
1923	1,450			1,625		
1924	3,150			2,750		
1925	1,800			1,975		
1926	2,208			2,184		
Moyenne	2,244	28.72	1,601	2,200	28.41	1,571

C'est là un essai de longue durée, et l'analyse du tableau montre qu'il est inutile d'importer de l'avoine Victoire de l'Ouest pour emploi comme semence dans le centre de Québec quand on peut se procurer de la bonne avoine Bannière.

AVOINE BANNIERE

De toutes les variétés d'avoine que l'on cultive généralement au Canada, et surtout dans les provinces de l'Est, la Bannière est, sans contredit, la plus appréciée. Dans son feuillet sur la culture de l'avoine, le ministère provincial de l'agriculture de Québec dit que de toutes les variétés c'est la Bannière qui s'est montrée la plus adaptée; elle est rustique, productive, peu exigeante et a une bonne paille ferme.

Dans une jeune plante de cette variété, la feuille est assez large, la tige de la feuille et le limbe (partie égale de la feuille) sont lisses, la couleur est vert foncé, la paille est forte et d'une bonne longueur, la panicle est étalée, le rachis (tige de la panicle) est raide, les branches courtes et brusquement ascendantes, mais légèrement penchées lorsque la maturité approche; l'épillet a généralement deux grains, les grains avortons ou non développés sont peu nombreux; la couleur de la paille est blanc jaunâtre; le grain est blanc, long et en forme de coin; il y a beaucoup de barbes dorsales. Naturellement les conditions environnementales peuvent modifier quelques-uns de ces points.

Le grain long et assez mince de la Bannière a porté beaucoup de gens à croire que cette variété ne rapporte pas autant que d'autres qui ont un grain court mais mieux nourri, mais nous avons démontré dans ce feuillet que cette vieille variété peut lutter contre toutes les autres. Sa rivalité la plus dangereuse est la Victoire, aujourd'hui très cultivée dans l'Ouest et expédiée sur

l'Est par charges de wagons. Cependant aucun de ceux qui cultivent de l'avoine Bannière ne devrait l'abandonner pour cette nouvelle venue, car il a été démontré qu'une espèce pure, cultivée sur un bon sol, ne se dégrade pas, à condition qu'elle soit bien nettoyée et bien triée.

ESPECES D'AVOINE BANNIERE

On ne peut nier que l'avoine Bannière n'est pas parfaite et qu'elle aurait encore besoin d'être améliorée; une espèce ne peut convenir à tous les districts qui présentent des différences de sol et de climat, et il semble qu'il soit difficile de choisir une "meilleure" espèce, s'accommodeant de toutes les conditions d'un certain territoire. Mais la province de Québec peut se féliciter de ce que trois espèces aient été développées, qui satisfont probablement à la demande du plus grand nombre des producteurs. Ces espèces sont la Bannière 0.49 créée par la ferme expérimentale centrale, la Bannière M.C. 44, collègue Macdonald. Ces trois espèces sont actuellement soumises à des essais rigoureux à six collèges d'agriculture et stations expérimentales de la province de Québec. Les cultivateurs qui se procurent de la semence du collège ou de la station expérimentale la plus proche de chez eux ou d'un producteur local bien connu de l'espèce produite dans le même district, agissent sagement. Qu'ils évitent les vendeurs inconnus ou même les personnes connues qui représentent des maisons inconnues. Si tout le monde suivait ce conseil, il y aurait moins d'échecs et moins de déceptions.

Les membres de la Commission royale des pêcheries, qui fait ac-

tuellement une enquête sur les conditions de l'industrie de la pêche maritimes, chambre 1. Ils siégeront aussi mardi prochain.

À la suite des témoignages entendus dans cette ville, les commissaires prépareront leur rapport qui devra être prêt à être soumis au gouvernement au commencement de la semaine prochaine.



SAVE THE HORSE

(Sauvez le cheval)
Le vieux remède sûr. Succès complet garanti ou argent remboursé. Surmontez l'arthrite, l'arthralgie, la courbure, les maux de la hanche, de l'épaule, de la jambe et du pied. Le livre GRATUIT "Symptômes" vous dira comment diagnostiquer une infirmité et y mettre fin par un simple traitement domestique. Demandez-le aujourd'hui même par lettre. Fabrique au Canada—TROY CHEMICAL CO. 517 rue Crawford, Dépt 564 Toronto, Ontario. Les pharmaciens pourront vous fournir "Save the Horse" ou nous vous l'expédierons franco d'expédition. Aucun autre produit ne peut faire tout aussi bien.

DES OEUFS EN TROIS JOURS

en écrasant les tablettes "Old Reliable" dans l'eau ou la pâte de pain. Elles procurent des vitamines aux glandes productrices d'œufs. Employé par des milliers. Bulletin d'agriculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Avec pour un an. \$1.00 poste payée. Agents demandés.

Eloignez la vermine

des poules; poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable" Magic Lice. Pas de saupoudrage, garantie, tonique énergique. Bulletin d'agriculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Avec pour un an. \$1.00 poste payée. Agents demandés.

Reliable Stock Food Co.

239-M. Melita Ave, Toronto, Ont.



En vente à toutes les pharmacies. En emploi dans le monde entier depuis des générations. E.S. WELLS, chimiste, Jersey City, N. Y.

GRATIS!

A tout Homme qui construit ou améliore une grange Une valeur de \$5.00! — En épargnera des centaines

Les renseignements contenus dans ce livre sur les granges valent des centaines de piastres à tout homme qui veut construire ou améliorer. Avec l'aide du livre BT, il peut construire une meilleure grange, à meilleur marché, en un temps plus court, avec moins de tracas.

Plusieurs cultivateurs se sont servis de ce livre pour construire ou améliorer. Ils ont épargné beaucoup d'argent en salaires et en matériel.

Procurez-vous un exemplaire de ce livre GRATUIT et vous ne le regretterez pas. Les mesures qu'il contient sont précises. Vous y trouvez la grandeur juste des portes et des châssis, les dimensions les plus pratiques des stalles fermées pour les chevaux, pour les boeufs (box stalls), pour

Nos spécialités

Crème! Oeufs. Volailles!

Confiez-nous vos produits et vous serez entièrement satisfaits. Nous payons de hauts prix. Demandez nos "Cours des marchés". Ils sont envoyés gratuitement.

Crémeries Mont-Royal

LIMITÉE
590 Marie-Anne est
MONTREAL

Nous payons comptant tous les jours de l'année, pour les
Oeufs Frais, Volailles Vivantes et Volailles
Abattues, Porcs et Veaux Abattus,
Beurre de Crémérie et de Ferme,
Fromage, etc.

Satisfaction Garantie.
Ecrivez pour les prix.
GUNN, LANGLOIS
& COMPAGNIE LIMITEE
Main 8600 Montréal, Qué.

REPARATIONS REPARATIONS REPARATIONS

FABRICANTS, SOYEZ PRETS!

C'est le temps de faire une revue de votre fabrique et de voir si vous avez des machines qui ont besoin de réparations. Si vous en avez, envoyez-les immédiatement; c'est le meilleur temps.

N'attendez donc pas au dernier moment,

alors que forcément la livraison est lente, parce que tout arrive en même temps; sachez prévoir afin de vous éviter des ennuis.

Une longue expérience, un outillage perfectionné et une main-d'œuvre experte vous assurent chez nous une réparation des plus satisfaisantes.

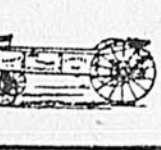
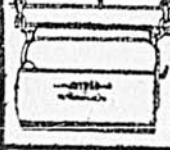
Envoyez-nous tout ce qui demande à être réparé: centrifuges, engins, pompes, pasteurisateurs, etc., et nous vous les remettrons en bon ordre de marche.

Vous pouvez aussi profiter de notre service chez vous; demandez nos experts et mettez leur compétence à l'épreuve.

B. TRUDEL & Cie

36-38 PLACE D'YOUVILLE,
MONTREAL.

Casier Postal 484 Tél. Main 0118

JUTRAS

NOUVEAU
CATALOGUE
OFFERT GRATIS
(Mettez le coupon)

Pour renseignements et prix—faites un X sur les machines qui vous intéressent.

Nom

Adresse

MANUFACTURÉS PAR
LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITEE
VICTORIAVILLE, QUE.

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE

Ce que vous vendez

Prix du gros, net, livrés à Montréal

Dernière correction, Mardi, à 1 heure p.m.

BEURRE DE BEURRIERIE		PIGEONS VIVANTS		VEAUX DE CHAMPS ABATTUS	
Pasteurisé No 1.....	la livre 0.33 1/2	Jeune.....	le couple \$0.30	No 1.....	la livre \$ 15
No 2.....	0.32 1/2	Vieux.....	0.25	No 2.....	14
Mo 2.....	0.31 1/2				
BEURRE DE FERME		LAPINS		MOUTONS VIVANTS	
No 1.....	la livre \$0.30	No 1 (4 lbs et plus).....	la livre \$0.13	Choix.....	les 100 livres 6.00
No 2.....	0.29			No 2.....	4.50
No 3.....	0.28	LIEVRES		MOUTONS ABATTUS	
		No 1 couple.....	le couple 0.40	Choix.....	la livre 0.11
FROMAGE COLORE				No 1.....	0.10
No 1.....	la livre 0.17 1/2	MIEL BLANC		No 2.....	0.09
No 2.....	0.16 1/2	Réceptifs de (30 lbs).....	la livre 0.09	No 3.....	0.00
FROMAGE BLANC		de (5 lbs).....	0.10		
No 1.....	0.17 1/2	de (2 1/2 lbs).....	0.11	AGNEAUX VIVANTS	
No 2.....	0.16 1/2			les 100 livres	
OEUFs				No 1.....	12.00 à 00.00
Frais Spéciaux.....	la douz. 0.49	MIEL AMBRE		No 2.....	10.50 à 11.50
Frais Extras.....	0.44	Réceptifs (30 lbs).....	la livre 0.09	AGNEAUX ABATTUS	
Frais Premiers.....	0.40	de (5 lbs).....	0.10	Choix.....	la livre \$ 18
Frais Seconds.....	0.33	de (2 1/2 lbs).....	0.10 1/2	No 1.....	0.16
POULES VIVANTES				No 2.....	0.00
Choix, 5 lbs et plus.....	la livre \$0.25	MIEL BRUN		No 3.....	0.00
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.....	0.24	Réceptifs (30 lbs).....	la livre 0.06	PORCS VIVANTS	
Moyenne, 4 lbs et plus.....	0.23	de (5 lbs).....	0.07	les 100 livres	
Passable, 3 lbs et plus.....	0.21	de (2 1/2 lbs).....	0.08	Sélects.....	\$99.50 + \$1.00 par tête
POULES ABATTUES				Légers (à bacon).....	9.35 à \$
Choix 5 lbs et plus.....	la livre 0.27	SIROP D'ERABLE		Truies.....	7.50 à 8.00
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.....	0.24	No 2.....	le gallon \$1.20	PORCS ABATTUS	
Moyenne, 4 lbs et plus.....	0.23	No 3.....	1.00	les 100 livres	
Passable, 3 lbs et plus.....	0.20	SUCRE D'ERABLE		No 1 (120 à 160 lbs).....	10.00 \$12.00
POULETS VIVANTS		No 1.....	la livre 0.13	No 2 (150 à 200 lbs).....	00.00 à 10.50
Choix, 4 1/2 lbs et plus.....	la livre 0.26	No 2.....	0.12	No 3 (250 et plus).....	00.00 à 10.00
Bon, 3 1/2 lbs et plus.....	0.24	No 3.....	0.10	PEAUX VERTES	
Moyen, 3 lbs et plus.....	0.23	BOUVILLONS VIVANTS		les 100 livres	
Passable, 2 1/2 lbs et plus.....	0.21	Choix.....	00	Peaux de bœufs (moins de 48 lbs) \$0.19	
POULETS ABATTUS		No 1.....	09.50 à 11.00	Peaux de bœuf (plus de 48 lbs) 0.17	
au lait.....	la livre 0.27	No 2.....	9.00 à 09.50	Peaux de taureaux.....	0.13
Choix, 5 lbs et plus.....	0.28	No 3.....	7.00 à 8.25	Peaux de veaux de lait.....	0.20
Bon, 4 1/2 lbs et plus.....	0.25	TAURES VIVANTS		Peaux de veaux (chacune).....	0.00 à 1.25
Moyen, 4 lbs et plus.....	0.23	les 100 livres		Peaux d'agneaux (la peau).....	1.50
Passable, 3 lbs et plus.....	0.21	Choix.....	8.50 à 09.00	Peaux de cheveaux (la peau).....	0.25
DINDES VIVANTES		No 2.....	7.75 à 8.25	LAINE	
Choix, 12 lbs et plus.....	la livre \$ 31	No 3.....	6.00 à 7.50	Lavée No 1.....	33 à 0.34
Bonne, 10 lbs et plus.....	29	VACHES VIVANTES		Lavée No 2.....	31 à .32
Moyenne, 9 lbs et plus.....	28	les 100 lbs		Non lavée No 1.....	23 à .24
DINDES ABATTUES		Choix.....	7.25 à 7.75	Non lavée No 2.....	21 à .22
Choix, 11 lbs et plus.....	la livre 35 à 00	No 1.....	4.75 à 6.50	FOIN DE MIL	
Bonne, 8 lbs et plus.....	33 à 00	No 2.....	3.00 à 4.50	au char, la tonne	
Passable, 7 lbs et plus.....	30 à 00	TAUREAUX VIVANTS		Extra No 2 (point d'exp.).....	\$7.00 à 8.00
OIES VIVANTES		les 100 lbs		No 2.....	0.00 à 0.00
Bonne, 9 lbs et plus.....	la livre \$0.00	Choix.....	0.00 à 0.00	No 3.....	0.00 à 0.00
Passable.....	0.00	No 1.....	7.00 à 7.50	FOIN DE TREFLE	
OIES ABATTUES		No 2.....	0.00 à 0.00	la tonne	
Bonne, 10 lbs et plus.....	la livre 32	No 3.....	5.00 à 6.50	No 1 (très mêlé).....	7.00 à 8.00
Moyenne, 8 lbs et plus.....	30	VEAUX DE LAIT VIVANTS		No 2.....	0.00 à 0.00
CANARDS ABATTUS		les 100 livres		PAILLE	
Choix, 5 lbs et plus (jeunes).....	la livre \$0.00	Choix.....	13.00 à 14.00	la tonne	
Bon, 4 lbs et plus.....	0.00	No 1.....	11.00 à 12.00	Bonne.....	à 6.00
CANARDS VIVANTS		No 2.....	09.00 à 00.00	Nouvelles.....	5.00
Bon, 5 lbs et plus (jeunes).....	la livre à 20	VEAUX DE LAIT ABATTUS		PATATES	
Moyen, 4 lbs et plus.....	à 20	les 100 livres		Patates du bas Québec.....	90 livres \$1.15
FARINE A PAIN		Choix.....	\$0.21	Montagnes vertes.....	\$1.20
le char, le baril, en sacs		No 1.....	0.20	FEVES	
Première patente.....	\$7.90	No 2.....	0.19	la minot	
Deuxième patente.....	7.30	No 3.....	0.00	No 1.....	\$3.30
Fort à boulanger.....	7.10	VEAUX DE CHAMPS VIVANTS		No 2.....	\$0.00
FARINE A ENGRAIS		les 100 livres		POIS	
le char, le baril, en sacs		No 1.....	à 6.50	la minot	
1ère.....	\$5.50	No 2.....	à 5.50	No 1.....	\$2.75
2ème.....	5.00	CE QUE VOUS ACHETEZ		No 2.....	0.00
SOUS-PRODUITS DU BLE		PRIX DU GROS, PRIS A MONTREAL		POISSONS SALES	
le char, la tonne				le baril de 200 lbs	
Son.....	\$34.25	ORGE	le char, le minot	Harengs.....	\$10.00
Gr. rouge.....	36.25	No 3 C. W.....	0.00	Saumon.....	20.00
Gr. blanc (Laurentia).....	41.25	No 4 C. W.....	0.00	Truite.....	12.00
Criblures de blé moulu.....	00.00	SUCRE		Turbot.....	13.00
Middlings.....	44.25	les 100 livres		Morue verte, moyenne No 1.....	13.00
MOULEES		Granulé (sac de jute).....	\$6.25	HUITRES	
la tonne au char		Granulé (sac de coton).....	8.35	Huitres en écailles Bouctouche, bir.....	\$12.00
"Success".....	\$47.25	Cassonade No 1.....	5.57	TABAC	
"Union".....	45.25	Cassonade No 2.....	5.75	par balle de 50 lbs, la lb.	
GRAIN MOULU		Sel fin (sac de 200 lbs).....	\$1.05	Grand Rouge.....	\$0.32
le sac de 98 lbs		Gros sel (sac de 140 lbs).....	1.25	Grand Havane.....	0.32
Blé d'Inde moulu.....	\$2.10	Sel en pierre (sac de 100 lbs).....	1.45	Petit-canadien.....	0.30
Blé d'Inde cassé.....	2.10	LARD SALE		Rouge Quessel.....	0.40
TOURTEAUX DE LIN		le baril de 200 lbs		PETROLE	
la tonne au char		Gras de dos.....	\$9.40 à \$45.50	Imperial Royalite.....	le gallon \$0.21
Première qualité.....	\$52.25	Gras d'épaule.....	30.50	Imperial Royalite.....	\$0.21
DRECHE DE BRASSERIE		SAINDOUX		Quens.....	\$0.24 1/2
la tonne		la livre		HUILE	
Sèche.....	\$33.00	Tinette de 60 lbs.....	\$0.16	Albro à machine.....	le gallon \$1.50
BLE D'INDE		Socaux de 20 lbs.....	0.16 1/2	(le baril de 40 falls.....	\$1.50
le char, le minot		POISSONS FRAIS		Albro à automobile.....	1.10
Argentine.....	\$0.00	Haddock.....	\$ 12	INSECTICIDES	
No 2 jaune.....	0.00	Morue en tranches.....	0.20	par 25 lbs, la lb.	
No 3 jaune.....	0.00	Doré.....	0.13	Arséniate de plomb en poudre.....	\$0.00
AVOINE		Fléan, moyen.....	0.00	Arséniate de chaux en poudre.....	0.00
le char, le minot		Maquerant.....	0.00	Vert de Paris.....	0.00
No 2 C. W.....	\$0.00 à 0.00	Harengs.....	0.08	FONGICIDES	
No 3 C. W.....	0.00 à 0.00	Truite des Lacs.....	0.20	par 25 lbs, la lb.	
No 1 d'alimentation.....	0.00 à 0.00	Poisson Blanc.....	0.20	Bouillie bordelaise en poudre.....	\$0.00
No 2.....	2.00 à 0.00	Saumon de Gaspé.....	0.20	Bouillie soufrée en poudre.....	0.00

CE QUE VOUS ACHETEZ

PRIX DU GROS, PRIS A MONTREAL

FARINE A PAIN		ORGE		Haddock, nouveaux, filets Niobé.....	
le char, le baril, en sacs		le char, le minot		Kippers, 15 livres par boîte, boîte.....	2.50
Première patente.....	\$7.90	No 3 C. W.....	0.00	Hareng fumé désossé, 10 boîte.....	1.00
Deuxième patente.....	7.30	No 4 C. W.....	0.00	POISSONS SALES	
Fort à boulanger.....	7.10	SUCRE		le baril de 200 lbs	
FARINE A ENGRAIS		les 100 livres		Harengs.....	\$10.00
le char, le baril, en sacs		Granulé (sac de jute).....	\$6.25	Saumon.....	20.00
1ère.....	\$5.50	Granulé (sac de coton).....	8.35	Truite.....	12.00
2ème.....	5.00	Cassonade No 1.....	5.57	Turbot.....	13.00
SOUS-PRODUITS DU BLE		Cassonade No 2.....	5.75	Morue verte, moyenne No 1.....	13.00
le char, la tonne		Sel fin (sac de 200 lbs).....	\$1.05	HUITRES	
Son.....	\$34.25	Gros sel (sac de 140 lbs).....	1.25	Huitres en écailles Bouctouche, bir.....	\$12.00
Gr. rouge.....	36.25	Sel en pierre (sac de 100 lbs).....	1.45	TABAC	
Gr. blanc (Laurentia).....	41.25	LARD SALE		par balle de 50 lbs, la lb.	
Criblures de blé moulu.....	00.00	le baril de 200 lbs		Grand Rouge.....	\$0.32
Middlings.....	44.25	Gras de dos.....	\$9.40 à \$45.50	Grand Havane.....	0.32
MOULEES		Gras d'épaule.....	30.50	Petit-canadien.....	0.30
la tonne au char		SAINDOUX		Rouge Quessel.....	0.40
"Success".....	\$47.25	la livre		PETROLE	
"Union".....	45.25	Tinette de 60 lbs.....	\$0.16	Imperial Royalite.....	le gallon \$0.21
GRAIN MOULU		Socaux de 20 lbs.....	0.16 1/2	Imperial Royalite.....	\$0.21
le sac de 98 lbs		POISSONS FRAIS		Quens.....	\$0.24 1/2
Blé d'Inde moulu.....	\$2.10	Haddock.....	\$ 12	HUILE	
Blé d'Inde cassé.....	2.10	Morue en tranches.....	0.20	Albro à machine.....	le gallon \$1.50
TOURTEAUX DE LIN		Doré.....	0.13	(le baril de 40 falls.....	\$1.50
la tonne au char		Fléan, moyen.....	0.00	Albro à automobile.....	1.10
Première qualité.....	\$52.25	Maquerant.....	0.00	INSECTICIDES	
DRECHE DE BRASSERIE		Harengs.....	0.08	par 25 lbs, la lb.	
la tonne		Truite des Lacs.....	0.20	Arséniate de plomb en poudre.....	\$0.00
Sèche.....	\$33.00	Poisson Blanc.....	0.20	Arséniate de chaux en poudre.....	0.00
BLE D'INDE		Saumon de Gaspé.....	0.20	Vert de Paris.....	0.00
le char, le minot		POISSONS FUMES		FONGICIDES	
Argentine.....	\$0.00	Haddock fumé frais, boîtes 15 lbs.....	0.12	par 25 lbs, la lb.	
No 2 jaune.....	0.00	Haddock fumé, petit.....	0.10	Bouillie bordelaise en poudre.....	\$0.00
No 3 jaune.....	0.00	Ottawa fête l'hon.		Bouillie soufrée en poudre.....	0.00

Ottawa fête l'hon. sénateur Dessaulles

Les membres du Sénat ont présenté, mercredi dernier, à l'honorable Georges-Casimir Dessaulles son propre portrait afin de commémorer son centenaire qu'il fête le 29 septembre dernier. Les deux Chambres ajournèrent leurs discussions pour participer à cette cérémonie.

L'hon. M. Hewitt Bostock présenta le cadeau au vénérable vieillard, en rappelant que le sénateur Dessaulles avait vécu sous cinq souverains, et qu'il avait été témoin de l'Union du Canada en 1841, et vu dans la suite se développer la Confédération.

L'hon. M. Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, ainsi que le premier ministre King et M. R. B. Bennett, leader de l'opposition, complimentèrent tour à tour le sénateur Dessaulles.

SOUFFLERINE

Garantie pour la GOURME LA TOUX le plus de votre CHEVAL. Les certificats que nous détenons attestent le vrai mérite de "SOUFFLERINE".

Ne négligez pas de vous renseigner, prenez le temps de nous écrire tout de suite.

Boîte de 5 livres, \$4.80 — 10 livres, \$9.00.

Livré par la poste C.O.D.

MAINLAPBERT, boîte postale 1597, Montréal.

NOUS VOUS INVITONS A NOUS ENVOYER VOTRE CREME

VOUS SEREZ PAYES DE HAUTS PRIX.

NOUS SAVONS QUE LORSQU'UN PATRON EST SATISFAIT, IL NOUS RECOMMANDE.

VOUS AUREZ SATISFACTION.

VEUILLEZ NOUS ECRIRE POUR NOS CONDITIONS.

J. Joubert
LIMITÉE

Le marché des oeufs et des volailles

L'état de faiblesse et d'incertitude dans lequel s'est trouvé le commerce des oeufs au Canada pendant quelque temps au commencement de l'année est maintenant terminé, et un mieux sensible s'est manifesté. En contraste avec la température printanière dont nous avons été gratifiés au commencement, l'hiver est maintenant arrivé dans toute sa rigueur et la production locale dans l'Ontario et Québec, qui avait causé une baisse sensible dans les prix a été enrayerée par les froids et les tempêtes. Il y a deux semaines la production locale avec les stocks d'entrepôt à Montréal et Toronto était à peu près suffisante pour satisfaire la demande. Les oeufs de la C.-B., se vendaient lentement en conséquence. Aujourd'hui la production locale à ces centres est relativement faible, et n'était pour les provisions de la Colombie-Britannique qui contiennent à arriver constamment, les prix se seraient relevés brusquement sur ces marchés.

Quoi qu'il en soit les prix se sont légèrement raffermis et la situation paraît devoir s'améliorer pourvu que la température reste favorable. Il est très difficile cependant de prédire l'avenir car les conditions de température sont le facteur le plus important à cette saison de l'année.

Cette amélioration de la situation a fait un grand bien aux aviculteurs de la Colombie-Britannique. Comme il n'existait qu'un débouché limité dans l'Est pour leur produit les prix sur la côte avaient baissé rapidement et ils étaient descendus au commencement de la semaine à 25 cts pour les Extras. Les oeufs de la C.-B., à Montréal et Toronto, se sont bien liquidés cependant, et ils sont montés à 28 cts pour les Extras depuis la hausse qui s'est produite à Vancouver et Victoria; ces niveaux des prix ont été rétroactifs pour toute la semaine de sorte que le prix de 25 cts n'a jamais eu cours en réalité. La situation à Vancouver est maintenant beaucoup plus ferme. Les marchés de l'Est absorbent rapidement les oeufs de la C.-B. de même que les prairies et il existe également une bonne demande dans les camps de la partie nord de la province. En peu de temps de grandes quantités d'oeufs seront soustraits du commerce pour être mis dans les incubateurs et ceci stimulera encore plus le marché.

La production locale sur les prairies a continué à augmenter, malgré les grands froids qui ont sévi dernièrement; elle n'a pas augmenté cependant aussi rapidement qu'elle l'aurait fait si le temps était resté doux. Les prairies absorbent toujours des oeufs de la C.-B., mais on peut compter que ce mouvement baissera à mesure que la production locale deviendra plus considérable. Ici, encore, la température jouera un rôle important pendant les quelques semaines qui vont suivre. Il y a eu une diminution sensible dans la production dans l'Ontario et Québec et les prix aux producteurs se sont légèrement raffermis. Les expéditions sont absorbées à mesure qu'elles arrivent. Les temps s'est refroidi dans les provinces maritimes, et le ton du marché est devenu plus ferme à Saint-Jean. Les prix du détail descendus au niveau du gros ici et il y a eu aussi constamment des expéditions entre Halifax et Montréal. Cette situation a causé une certaine accumulation de stocks à Halifax, et ce marché s'est un peu affaibli.

La situation des oeufs d'entrepôt présente quelque amélioration mais elle est encore très peu satisfaisante pour ceux qui ont encore des provisions à vendre. Le marché en général pour les oeufs d'entrepôt a été languissant. Il reste encore des oeufs d'entrepôt "second" sur les prairies, mais la demande pour cette catégorie d'oeufs est pauvre et ces oeufs se vendent lentement.

PETITES ANNONCES

Divers

Botines, jampiers, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin du surplus militaire, 294 rue Notre-Dame ouest.

A VENDRE: Jeunes taureaux Ayrshires, de cinq à douze mois, provenant de mères de qualité, de couleur rouge et blanche. Prix raisonnables. Pour plus de détails, s'adresser à La Ferme Belle-Vue, Elphège Lagacé, prop. St-Hyacinthe, R.R. 1, Qué. 6-7-8-9

A VENDRE: Bœuf restaurant, crème à la glace, pâtisseries, belles fixures, équipement complet pour pâtisseries, bonne clientèle, cuisine légitime. Prix bien raisonnable. Cause de vente malade. S'adresser à E. Gougeon, 2111 rue St-Jacques, Montréal, Westmont 2361.

ENCAN: Troupeau à être vendu par S. Bryson, encanteur, le 23 février, à 11 heures a.m. 45 vaches à lait croisées, 3 vaches Ayrshire enregistrées, le bœuf croisé, de 18 mois, 1 bœuf Ayrshire, de 10 mois. Chez Emile Dagenais, Beauharnois, Qué. 6-7

CHASSEURS: Je capture de trois à six par semaine, j'ai tout ans d'expérience à la chasse. Écrivez pour circulaire gratuite. Lancaster Box, Ontario.

LAINE EN ECHEVEAU pour tricots à la machine et à la main. "Old Time" "Toujours" Sole et laine 85c en livre. Itérée. Echantillons gratuits. Stocking and Yarn Shops, Dept "D" Orlia, Ont. 6-7-8-9

TERRE A VENDRE: A Marville, comté Rouville, 140 arpents de terre extra avec sucrerie des prés, pouvant contenir 1200 couleuvres, grande sur le plan du gouvernement, tous en 100, maison en pierre, 12 arpents des petits champs pour expédier le lait. Montréal. Conditions de paiement faciles. Pour renseignements, s'adresser à George Henri Arès, Marville, ou Manilla Desnoyers, St-Damase, comté St-Hyacinthe, Qué. 4-

AGENTS DEMANDES: Toutes personnes actives, hommes ou femmes, peuvent faire du \$40 à \$75 par semaine en vendant les produits Watkins dans leur village, ville ou comté. Plus de 150 nécessaires familles. Vous obtenez votre propre commerce sans aucun risque. Détails fournis sans aucune obligation. THE J. R. WATKINS COMPANY, Dept J, 379, Craig ouest, Montréal. 4-5-6-7

MACHINES DE SECONDE MAIN: Moteur 1/20 C.V., 110 volts, avec moulinettes et souffleur, \$10.00; moteur neuf, 1/4 C.V., 110 volts, pour machine à laver, \$15.00; clous neufs, rouilles, 1/2", 3/4", 2", \$2.50 par sac (sac sec de 12 tonnes, \$4.00); clous neufs, usagés, \$5.00; plus de 100 autres articles du Canada à courtoisie, poutres, crochets, arbre de coupe, moteurs, machines de seconde main, L. S. Tashis & Sons, 14-18 McGill, Montréal.

(La Terre de Chez Nous)

Les arrivages d'oeufs de volailles dans l'Ouest sont maintenant très rares et ils baissent graduellement dans l'Est où les poulets composent la majorité des expéditions reçues. On n'est que quelques-uns de ces poulets en entrepôt. Les poulets sont rares et sont recherchés principalement par le commerce juif à des prix fermes. En fait les oiseaux en vie se vendent aussi cher que les volailles préparées actuellement sur quelques-uns des principaux marchés. Il en est de même des canards vivants qui sont également recherchés par le commerce juif.

MONTREAL, 28 janvier: Le commerce des oeufs frais ici est très ferme et les provisions sont absorbées rapidement. Cette amélioration en ce qui concerne les oeufs frais, s'est manifestée toute la semaine dernière et encore plus vers la fin: elle a été aidée sensiblement par la période de froid qui s'est développée vers le milieu de la semaine. Les oeufs frais de la C.-B., se sont vendus aux prix suivants: prix des brochantes (Jobbers) Extras 45, premiers, 41, Extras de poulettes 36. Ceci représente une légère baisse sur les prix des "Extras de poulettes". Cette dernière dernière catégorie se vend difficilement mais les Extras et Premiers se liquident assez bien.

Les arrivages d'oeufs frais de l'Ontario ont baissé quelque peu, c'est à cause du temps froid et des tempêtes récentes. Vers le milieu de la semaine ces oeufs se vendent par brochantes aux prix suivants: Extras, 45, Premiers, 40, Seconds, 30. Les arrivages d'oeufs locaux non classés ont diminué également. Les commerçants paient aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non classés livrés, Extras 43-45, premiers, 38-41, Extras de poulettes 33-35, Seconds 28-30. Prix des oeufs frais aux détaillants, Extras 50-52, Premiers 45-46, Seconds 40-42.

Les oeufs d'entrepôt se vendent aux détaillants aux prix que voici: Extras 40-42, Premiers, 32-42, Seconds, 26-29. Les stocks d'entrepôt ont été inactifs pendant la semaine et le marché a été languissant. Ils se sont brochantes entre brochantes et marchands aux prix suivants: Extras 34-35, Premiers 30-31, Seconds 24, remis sortant d'entrepôt.

Le commerce des volailles en vie déploie une fermeté considérable; la demande dépasse l'offre et les prix se sont raffermis. Les commerçants juifs cotent pour les poules en vie plus de 6 livres 27-33 cts, 5-6 livres 26-30 cts; 4 1/2 livres, 24-26 cts; 4-4 1/2 livres 22-25 cts; 3 1/2 livres, 21-24 cts. Poulets en vie, au-dessus de 5 livres 24-26 cts, 4 1/2 livres 22-24 cts; 4-4 1/2 livres 19-23 cts; moins de 4 livres 17-20 cts.

Marché des semences

Les offres de graines fourragères de toutes qualités et provenances sont un peu plus libérales de la part des agriculteurs et les affaires avec les marchands de gros s'engagent plus aisément; cependant les prix se maintiennent dans leurs précédentes limites sauf pour le trèfle rouge et la luzerne domestique qui sont en plus-value et dont la rareté est plutôt inquiétante.

Les importations sont assez actives et influencent dans une certaine mesure la fermeté des graines domestiques.

PRIX OFFERTS OU PAYÉS AUX CULTIVATEURS POUR GRAINE FOURRAGERES NON NETTOYÉES, POINTS D'EXPÉDITION, LE 6 FÉVRIER 1928.

Saskatchewan.—Ray-grass de l'Ouest, \$6.00 le 100 liv; mil, \$9.00 le 100 liv; trèfle d'odeur, \$6.00 le 100 liv; brome inermis, \$5.50 le 100 liv.

Manitoba.—Trèfle rouge, \$24.00 le 100 liv; trèfle d'alsike, \$22.00 le 100 liv; luzerne, \$20.00 le 100 liv; ray-grass de l'Ouest, \$5.00 le 100 liv; mil, \$7.00 le 100 liv; trèfle d'odeur, \$6.00 à \$8.00 le 100 liv; brome inermis, \$6.00 à \$8.00 le 100 liv.

Ontario.—Trèfle rouge, \$15.00 à \$25.00 le 100 liv; trèfle d'alsike, \$14.00 à \$17.00 le 100 liv; luzerne, \$20.00 à \$29.00 le 100 liv; luzerne, \$20.00 à \$29.00 le 100 liv;

A VENDRE: Jeunes taureaux Ayrshires, de cinq à douze mois, provenant de mères de qualité, de couleur rouge et blanche. Prix raisonnables. Pour plus de détails, s'adresser à La Ferme Belle-Vue, Elphège Lagacé, prop. St-Hyacinthe, R.R. 1, Qué. 6-7-8-9

A VENDRE: Bœuf restaurant, crème à la glace, pâtisseries, belles fixures, équipement complet pour pâtisseries, bonne clientèle, cuisine légitime. Prix bien raisonnable. Cause de vente malade. S'adresser à E. Gougeon, 2111 rue St-Jacques, Montréal, Westmont 2361.

ENCAN: Troupeau à être vendu par S. Bryson, encanteur, le 23 février, à 11 heures a.m. 45 vaches à lait croisées, 3 vaches Ayrshire enregistrées, le bœuf croisé, de 18 mois, 1 bœuf Ayrshire, de 10 mois. Chez Emile Dagenais, Beauharnois, Qué. 6-7

CHASSEURS: Je capture de trois à six par semaine, j'ai tout ans d'expérience à la chasse. Écrivez pour circulaire gratuite. Lancaster Box, Ontario.

LAINE EN ECHEVEAU pour tricots à la machine et à la main. "Old Time" "Toujours" Sole et laine 85c en livre. Itérée. Echantillons gratuits. Stocking and Yarn Shops, Dept "D" Orlia, Ont. 6-7-8-9

TERRE A VENDRE: A Marville, comté Rouville, 140 arpents de terre extra avec sucrerie des prés, pouvant contenir 1200 couleuvres, grande sur le plan du gouvernement, tous en 100, maison en pierre, 12 arpents des petits champs pour expédier le lait. Montréal. Conditions de paiement faciles. Pour renseignements, s'adresser à George Henri Arès, Marville, ou Manilla Desnoyers, St-Damase, comté St-Hyacinthe, Qué. 4-

AGENTS DEMANDES: Toutes personnes actives, hommes ou femmes, peuvent faire du \$40 à \$75 par semaine en vendant les produits Watkins dans leur village, ville ou comté. Plus de 150 nécessaires familles. Vous obtenez votre propre commerce sans aucun risque. Détails fournis sans aucune obligation. THE J. R. WATKINS COMPANY, Dept J, 379, Craig ouest, Montréal. 4-5-6-7

MACHINES DE SECONDE MAIN: Moteur 1/20 C.V., 110 volts, avec moulinettes et souffleur, \$10.00; moteur neuf, 1/4 C.V., 110 volts, pour machine à laver, \$15.00; clous neufs, rouilles, 1/2", 3/4", 2", \$2.50 par sac (sac sec de 12 tonnes, \$4.00); clous neufs, usagés, \$5.00; plus de 100 autres articles du Canada à courtoisie, poutres, crochets, arbre de coupe, moteurs, machines de seconde main, L. S. Tashis & Sons, 14-18 McGill, Montréal.

(La Terre de Chez Nous)

Les arrivages d'oeufs de volailles dans l'Ouest sont maintenant très rares et ils baissent graduellement dans l'Est où les poulets composent la majorité des expéditions reçues. On n'est que quelques-uns de ces poulets en entrepôt. Les poulets sont rares et sont recherchés principalement par le commerce juif à des prix fermes. En fait les oiseaux en vie se vendent aussi cher que les volailles préparées actuellement sur quelques-uns des principaux marchés. Il en est de même des canards vivants qui sont également recherchés par le commerce juif.

MONTREAL, 28 janvier: Le commerce des oeufs frais ici est très ferme et les provisions sont absorbées rapidement. Cette amélioration en ce qui concerne les oeufs frais, s'est manifestée toute la semaine dernière et encore plus vers la fin: elle a été aidée sensiblement par la période de froid qui s'est développée vers le milieu de la semaine. Les oeufs frais de la C.-B., se sont vendus aux prix suivants: prix des brochantes (Jobbers) Extras 45, premiers, 41, Extras de poulettes 36. Ceci représente une légère baisse sur les prix des "Extras de poulettes". Cette dernière dernière catégorie se vend difficilement mais les Extras et Premiers se liquident assez bien.

Les arrivages d'oeufs frais de l'Ontario ont baissé quelque peu, c'est à cause du temps froid et des tempêtes récentes. Vers le milieu de la semaine ces oeufs se vendent par brochantes aux prix suivants: Extras, 45, Premiers, 40, Seconds, 30. Les arrivages d'oeufs locaux non classés ont diminué également. Les commerçants paient aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non classés livrés, Extras 43-45, premiers, 38-41, Extras de poulettes 33-35, Seconds 28-30. Prix des oeufs frais aux détaillants, Extras 50-52, Premiers 45-46, Seconds 40-42.

Les oeufs d'entrepôt se vendent aux détaillants aux prix que voici: Extras 40-42, Premiers, 32-42, Seconds, 26-29. Les stocks d'entrepôt ont été inactifs pendant la semaine et le marché a été languissant. Ils se sont brochantes entre brochantes et marchands aux prix suivants: Extras 34-35, Premiers 30-31, Seconds 24, remis sortant d'entrepôt.

Le commerce des volailles en vie déploie une fermeté considérable; la demande dépasse l'offre et les prix se sont raffermis. Les commerçants juifs cotent pour les poules en vie plus de 6 livres 27-33 cts, 5-6 livres 26-30 cts; 4 1/2 livres, 24-26 cts; 4-4 1/2 livres 22-25 cts; 3 1/2 livres, 21-24 cts. Poulets en vie, au-dessus de 5 livres 24-26 cts, 4 1/2 livres 22-24 cts; 4-4 1/2 livres 19-23 cts; moins de 4 livres 17-20 cts.

Les offres de graines fourragères de toutes qualités et provenances sont un peu plus libérales de la part des agriculteurs et les affaires avec les marchands de gros s'engagent plus aisément; cependant les prix se maintiennent dans leurs précédentes limites sauf pour le trèfle rouge et la luzerne domestique qui sont en plus-value et dont la rareté est plutôt inquiétante.

mil, \$3.00 à \$4.00 le 100 liv; pâturin bleu \$5.00 à \$5.00 le 100 liv.

MOYENNE DES PRIX COMPTANTS COMMERCES DE GROS (le 100 liv) le 6 février, 1928.

Provis. a Maritimes.—Trèfle rouge domestique, o. 1, \$31.00; No 2, \$29.00; trèfle d'alsike No 1, \$26.00; No 2, \$23.50; mil No 1, \$8.00; No 2, \$7.00.

Québec.—Trèfle rouge domestique No 1, \$33.50 à \$41.00; No 2, \$31.50 à \$36.00; trèfle rouge importé No 1, \$37.50; trèfle d'alsike No 1, \$27.50 à \$32.50; No 2, \$26.00 à \$28.50; trèfle d'alsike importé No 1, \$28.50; luzerne rustique de l'Ontario No 1, \$35.00; No 2, \$33.00; luzerne gramin No 1, \$37.00; mil No 1, \$8.00 à \$11.00; No 2, \$6.50 à \$8.00; trèfle blanc No 1, \$55.00; No 2, \$40.00.

Ontario.—Trèfle rouge domestique No 1, \$32.00 à \$34.00; No 2, \$30.50 à \$32.50; trèfle d'alsike No 1, \$23.50 à \$25.00; No 2, \$22.00 à \$23.00; luzerne No 1, \$32.00 à \$35.00; No 2, \$30.00 à \$30.50; trèfle d'odeur No 1, \$6.50 à \$7.50; No 2, \$5.50 à \$6.00; pâturin bleu No 1, \$20.00; No 2, \$13.00 à \$15.00; trèfle blanc No 1, \$50.00; No 2, \$45.00.

Manitoba.—Trèfle rouge domestique No 1, \$41.00; No 2, trèfle d'alsike No 1, \$31.00; luzerne No 1, \$33.00 à \$45.00; trèfle d'odeur No 1, \$13.00; mil No 1, \$11.00; ray-grass de l'Ouest No 1, \$9.00; brome inermis No 1, \$10.00.

Saskatchewan.—Trèfle rouge domestique No 1, \$43.00; trèfle d'alsike No 1, \$32.00; luzerne No 1, \$42.00; trèfle d'odeur No 1, \$13.00; ray-grass de l'Ouest No 1, \$9.00; brome inermis No 1, \$19.00.

Marché du foin et de la paille

Peu d'affaires sur les marchés et expéditions généralement réduites. La marchandise est relativement abondante dans les centres à grande production. La demande pour l'exportation est insignifiante. La tendance est encore incertaine et les prix resteront stationnaires.

MOYENNE DES PRIX DE GROS POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 4 FÉVRIER 1928.

Chicoutimi.—Foin de mil, \$15.00 à \$17.00; foin de trèfle, \$14.00 à \$15.00.

Roberval.—Foin de trèfle, \$10.00 à \$22.00.

Québec.—Foin de mil, \$8.50 à \$9.25; foin de trèfle, \$6.00 à \$7.00; foin mélo, \$6.00 à \$7.00.

Trois-Rivières.—Foin de mil, \$10.00 à \$11.00; foin de trèfle, \$10.00 à \$11.00; foin mélo, \$10.00 à \$11.00.

Louisville.—Foin de mil, \$8.00 à \$8.50; foin de trèfle, \$7.00 à \$7.50; foin mélo, \$8.00 à \$8.50.

St-Justin.—Foin de mil, \$7.00; foin de trèfle, \$6.50; foin mélo, \$6.50 à \$7.00.

Montréal.—Foin de mil, \$8.50 à \$13.00; foin de trèfle, \$7.50 à \$10.00; foin mélo, \$7.50 à \$11.00.

Longfield.—Foin de mil, \$8.00 à \$10.00; foin de trèfle, \$8.00 à \$9.00; foin mélo, \$8.00 à \$9.00.

St-Hyacinthe.—Foin de mil, \$8.00 à \$10.00; foin de trèfle, \$9.00 à \$12.00; foin mélo, \$8.00 à \$10.00.

Waterloo.—Foin de mil, \$5.00 à \$8.00; foin de trèfle, \$5.00 à \$8.00; foin mélo, \$5.00 à \$8.00.

Sherbrooke.—Foin de mil, \$13.00 à \$15.00; foin de trèfle, \$12.00 à \$14.00; foin mélo, \$13.00 à \$14.00.

Therford Mines.—Foin de mil, \$13.00 à \$15.00; foin de trèfle, \$12.00 à \$14.00; foin mélo, \$13.00 à \$14.00.

Victoriaville.—Foin de mil, \$12.00 à \$12.50; foin de trèfle, \$8.50 à \$10.00; foin mélo, \$10.00 à \$11.50.

Toronto.—Foin de mil, \$14.50 à \$15.00; foin de trèfle, \$13.00 à \$14.00; foin mélo, \$13.00.

St-Jean.—Foin de mil, \$14.00; foin de trèfle, \$13.00; foin mélo, \$13.00.

Sault-St-Marie.—Foin de mil, \$10.00 à \$11.50; foin de trèfle, \$9.00 à \$10.00; foin mélo, \$8.00 à \$10.00.

Le marché des bestiaux à Montréal

Pour la semaine finissant le 2 février: On offrait en vente 1506 bêtes à cornes dont les prix étaient de 35 à 50 centimes de moins. Quelques charges de vaches communes et de bouvillons de qualité moyenne n'étaient pas vendus à la ferme du marché. Le meilleur prix était \$11 pour les bouvillons de qualité ordinaire; ceux d'assez bonne qualité mais légers donnaient \$10, les moyens \$9.50 à \$10 et les communs \$7.50 à \$9.50 et les mi-gras maigres aussi bas que \$6.50. Les génisses donnaient de \$6.50 à \$9 et les vaches de \$4.75 à \$8. Quelques vaches de meilleure qualité donnaient \$8.50. Les taureaux rapportaient \$7 à \$8 pour les bons et \$5.50 à \$6.50 pour les communs.

On a vendu 822 vaches; le marché était bon et les prix augmentaient rapidement. Les arrivages étaient peu nombreux, les prix variaient de \$10.50 à \$13 pour la qualité ordinaire; la majorité se vendait de \$12 à \$12.50. Les bons veaux de boucherie donnaient \$14, \$14.50 et \$15. Les veaux engraisés à l'herbe se vendaient de \$5.50 à \$6.50.

On a vendu 6496 porcs. Sous l'influence d'arrivages nombreux, les prix étaient un peu moins élevés, à la fermeture du marché. Les porcs de choix se vendaient sur une base classée de \$1, par tête au-dessus du prix des lisses-épais et les porcs d'étal à cinquante centimes de moins par cent livres. Plusieurs centaines de porcs achetées par contrat sur le marché de lundi et de mardi donnaient \$9.50 et les ventes de mercredi furent faites à peu près aux mêmes prix. Les sauteurs achetaient plusieurs centaines de porcs à des prix basés sur un classement de \$1 par tête pour les porcs de choix, au-dessus du prix des lisses-épais. Les bouchers locaux et les petits sauteurs achetaient sur une base uniforme. Les truies donnaient de \$7.75 à \$8 les cent livres.

On offrait 404 moutons et agneaux. Les arrivages se composaient d'animaux communs qui se vendaient de \$10.50 à \$11.50 les cent livres. Les moutons donnaient de \$5 à \$7.

On a vendu 404 moutons et agneaux. Les arrivages se composaient d'animaux communs qui se vendaient de \$10.50 à \$11.50 les cent livres. Les moutons donnaient de \$5 à \$7.

On a vendu 404 moutons et agneaux. Les arrivages se composaient d'animaux communs qui se vendaient de \$10.50 à \$11.50 les cent livres. Les moutons donnaient de \$5 à \$7.

On a vendu 404 moutons et agneaux. Les arrivages se composaient d'animaux communs qui se vendaient de \$10.50 à \$11.50 les cent livres. Les moutons donnaient de \$5 à \$7.

On a vendu 404 moutons et agneaux. Les arrivages se composaient d'animaux communs qui se vendaient de \$10.50 à \$11.50 les cent livres. Les moutons donnaient de \$5 à \$7.

On a vendu 404 moutons et agneaux. Les arrivages se composaient d'animaux communs qui se vendaient de \$10.50 à \$11.50 les cent livres. Les moutons donnaient de \$5 à \$7.

RAPPORT ANNUEL 1926-1927

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

SIEGE CENTRAL: 7 & 9, Place d'Armes, MONTREAL, Canada

CAPITAL AUTORISE: \$5,000,000.00

CAPITAL PAYE ET SURPLUS: \$5,810,000.00 (au 30 novembre 1927)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: L'hon. sir Hormidas LAPORTE, C.P., Président "Laporte-Martin Limitée"; Président "Société d'Administration Générale"; Vice-Président "Crédit Foncier Franco-Canadien".

1er Vice-Président: M. Tancrède BIENVENU, Administrateur "Lake of the Woods Milling Co."; Administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien"; Administrateur local "Guardian Assurance Co. Ltd".

2ème Vice-Président: M. S.-J.-B. ROLLAND, Président "Compagnie de Papier Rolland Limitée".

L'hon. Némèse GARNEAU, C.L., Québec, Président "Les Prévoyants du Canada".

M. Emilien DAoust, Président "Librairie Beauchemin Limitée"; Commissaire du Port de Montréal; Président "Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal".

M. Alphonse RACINE, Président "Alphonse Racine Ltée". M. H. GERIN-LAJOIE, C.R., Société légale Kavanagh, Lajoie et Lacoste.

BUREAU DE CONTROLE POUR LE DEPARTEMENT D'EPARGNE (Commissaires-Censeurs)

Président: L'hon. N. PERODEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Vice-Président: L'hon. E.-L. PATENAUD, C.P., Administrateur de l'Alimentation Nationale; Administrateur de l'Université de Montréal.

M. Samuel CASAVANT, Vice-Président Casavant Frère, Ltée, facteurs d'orgues, St-Hyacinthe.

Honorable Cyrille-F. DELAGE, N.P., Surintendant du Service de l'Instruction Publique de la province de Québec.

M. J.-L. FORTIN, marchand, Commissaire du Port des Trois-Rivières, Trois-Rivières.

M. Joseph-B. de BOUCHERVILLE, C.R., Montréal.

DIRECTION

Chs-A. ROY, Gérant-Général, L.-F. PHILIE, Assistant-Gérant-Général, J.-A. TURCOT, Surintendant des Succursales, J.-E. ST-ANDRE, Inspecteur-en-chef.

AUDITEURS REPRESENTANT LES ACTIONNAIRES

M. J.-A. LARUE, C.A., Québec et Montréal. M. H. E. MIDGLEY, C.A., Montréal.

Rapport du Conseil d'Administration aux Actionnaires de la Banque Provinciale du Canada.

Messieurs, Nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation le bilan et le compte de "Profits et pertes" de votre Banque, pour l'exercice écoulé le 30 novembre dernier.

Comme l'indiquent ces chiffres, cet exercice a donné d'excellents résultats, et nous croyons qu'il y a lieu pour vous d'en être très satisfaits.

L'année 1927 a été caractérisée par une continuation de la période de prospérité dont les débuts remontent à 1925, et qui a eu comme facteur principal, les récoltes favorables des derniers trois ans. Cette situation a été d'autant plus satisfaisante en 1927, que les bénéfices des premières récoltes favorables avaient été en grande partie absorbés durant 1925 et 1926, au règlement d'obligations contractées ou laissées en suspens durant les années de dépression, alors qu'au cours de l'année dernière, ces bénéfices ont pu contribuer à augmenter le pouvoir d'achat et ont pu être utilisés pour de nouvelles initiatives.

En raison de ces circonstances, il existe un réel esprit d'optimisme, et il est à souhaiter que les efforts qui se continuent présentement en faveur d'une augmentation dans l'immigration bien choisie et bien appropriée à nos besoins, réussissent et soient un nouveau facteur dans le développement de nos ressources naturelles.

La classe agricole est sacrifiée

La Renaissance Agricole, organe de la Ligue agricole belge, étudie, dans sa dernière livraison, la situation de l'agriculture en Belgique. Elle écrit:

"Le mot n'est pas trop fort: la classe agricole est sacrifiée."

"Résumons sa situation par les termes extrêmes: la situation économique des cultivateurs est régie par le résultat de l'exploitation agricole, éleveur et cultivateur."

"Quelles sont les données extrêmes qui établissent ce résultat?"

"Dépenses: prix excessifs (monnaies, comme on les appelle, et en Belgique, supérieurs aux prix monétaires), pour ce qu'on dirait, en langage industriel, la matière première de l'exploitation, bétail maigre, nourrag, alimentation, engrais, semences, machines, main-d'œuvre, location de terres, impôts, frais généraux, force motrice, nourriture, provisions, transports."

"Ajoutons que les conditions de travail du cultivateur sont plus onéreuses que celles de l'importeur quel qu'il soit, ou de l'ouvrier... ses champs sont détrempés, les épaves, les chemins d'accès aux champs d'approvisionnement, les gares ou foires sont très mauvais, les moyens mécaniques de supprimer la main-d'œuvre sont ou impraticables ou trop chers, les frais complémentaires: transports, traction animale ou automobile très élevés. Bref, le prix de revient en agriculture est disproportionnellement beaucoup plus élevé qu'en industrie ou que dans le commerce."

"Insiste sur le mot disproportionnellement, c'est-à-dire que pour le même travail, les mêmes capitaux, les mêmes risques, l'agriculture est en situation notablement inférieure à l'industrie ou au commerce; et cette infériorité est plus imputable à la législation et à l'économie nationale qu'à la nature des choses; d'où si les pouvoirs voulaient être justes, les choses n'iraient pas ainsi; d'où la politique du pays est contraire aux intérêts agricoles et favorable aux intérêts industriels et à tout ce qui est dépeuple... d'où la classe agricole est sacrifiée... d'autant plus que si le prix de revient de la production agricole est déjà valablement supérieur au prix de revient de la production industrielle ou commerciale, son prix de vente est inférieur au prix de vente lui-même."

"Depuis 3 ou 4 ans, nos ministères ont adopté la politique de diminution des prix de vente agricoles indigènes, et la politique de libre concurrence à nos produits agricoles indigènes pour les produits agricoles étrangers notamment par les produits agricoles hollandais, polonais, danois, américains et français; depuis 3 ou 4 ans, nos cultivateurs perdent chaque année de l'argent sur leur production et cela ne peut durer longtemps."

"Nos cultivateurs commencent à acheter moins d'engrais; ils nourrissent leur bétail avec la production de l'année, qui est moins riche en engraissement et sous-produit que les aliments dits 'rationnels' (fourrages, phosphatés, minéraux, etc.)... ils rechignent sur le paiement des impôts, et des locations, ils ne développent plus leur exploitation, ils ne demandent plus d'argent, qu'on ne leur donne pas."

"Et dans quelques années, les terres appauvries et le bétail décastré apporteront la misère au foyer rural; ce sera la fuite vers l'usine néfaste, ou l'exode à l'étranger."

"La classe agricole est sacrifiée... Mais le pays se suicide en fermant les yeux sur ses besoins et ses revendications!"

"La Belgique ne peut être sauvée que par l'agriculture. Elle ne comprend pas! Elle s'aveugle!"

"L'approche des élections est pour les chefs le commencement d'un ré-

gime électoral, d'un régime de faveur pour les ouvriers, les fonctionnaires."

Reste sacrifiée et meurs, noble classe terrienne de chez nous!"

Elle a cependant son cahier de charges!"

Bien des fois, elle l'a exhibé. Ses délégués l'ont naïvement confié aux candidats des diverses élections: ses organismes l'ont publié dans la presse, dans les réunions, auprès du gouvernement."

Des phrases sonores y répondent, des promesses générales!"

Et tous les jours, la classe agricole se meurt! Il lui faut un Mussolini qui convaincra le pouvoir régénérateur pour un pays comme le nôtre de la classe agricole, impose silence aux clameurs démagogiques des socialistes et aux intrigues envahissantes de la finance et de l'industrie, et renouvelle toute l'économie nationale en la basant sur la production agricole."

Chimère que cet espoir! Chacun de nos lecteurs le sait. Il a trop confiné ses déceptions dans les replis profonds de son âme."

Qu'il se livre! Qu'il se groupe! Qu'il parle! Cent mille voix lui répondront et le soutiendront jusqu'au sang!"

Car il y a de la vie dans nos campagnes! Voici que depuis six ans nous menons la lutte pour vous! Venez à nous! Confiez-nous vos peines et vos situations. Éclairons-nous de vos conseils. Il y a dans l'âme paysanne plus de jugement et plus de valeur que dans le savoir de tous nos professeurs et de nos dirigeants."

Nous mettrons en valeur cette richesse d'expérience et de pratique de nos braves cultivateurs."

Nous constituons le cahier des charges de la classe agricole! Donnez-nous les éléments. Écrivez-nous. Remettez-les par coopération, par coopération. Dites-nous ce que vous voulez, ce qui rend impossible ou difficile la continuation de la culture. Étudiez bien ce qui augmente vos prix de revient. Documentez-nous sur l'injustice des charges qui grèvent ce prix de revient."

Expliquez-nous dans le détail les conséquences des prix de vente dérisoires. Parlez-nous, nous vous sauverons, par la force du nombre, par la puissance d'organisation, contre la politique si elle s'obstine à ne pas vous comprendre, autrement que dans des promesses ou des discours."

La voix du peuple de nos campagnes en imposera, ou nos campagnes, et avec elles la Belgique seront perdues!"

Il y a donc, entre l'agriculture de Belgique et la nôtre, plusieurs points de ressemblance."

Aux mêmes maux, les mêmes remèdes! Que la voix du peuple de nos campagnes en impose!"

L'économie du combustible pour le chauffage maisons

"Avantages de l'isolation thermique de votre maison". Sous ce titre, un bulletin intéressant a été publié par la Commission fédérale du Combustible avec l'autorisation de l'honorable Charles Stewart, Ministre de l'Intérieur."

Nombre de Canadiens seront étonnés d'apprendre que si toutes les habitations au Canada étaient protégées contre la déperdition de chaleur au moyen de matériaux isolants, il en résulterait une économie annuelle de combustible d'au moins \$30,000,000."

L'économie, lorsqu'il s'agit d'une habitation ordinaire, se chiffrent annuellement à environ trois tonnes de charbon ou leur équivalent en d'autres combustibles."

Nos investigateurs ont découvert qu'environ 75 pour cent des habitations du Canada laissent échapper en pure perte une quantité excessive de chaleur, laquelle dans un grand nombre de cas équivaut à un gaspillage d'environ 20 et 60 pour cent du combustible consommé. Malheureusement cette déperdition de chaleur n'est visible que pendant l'hiver, un peu après une tempête de neige. La chaleur passant à travers la couverture fait fondre la neige, laissant la partie la plus haute de la couverture entièrement ou partiellement à découvert, alors que le garage, la veranda et les bords du toit restent couverts d'une couche de neige uniforme. C'est un fait que l'on manque trop souvent d'observer."

Si l'on se rend compte que l'intérieur des habitations ne reçoit au plus que 50 à 60 pour cent de la chaleur théoriquement utilisable du combustible employé dans les chaudières et les poêles, on comprend la nécessité qu'il y a de conserver la plus grande quantité possible de cette chaleur."

D'après la brochure mentionnée ci-dessus, le moyen de conserver la chaleur consiste à faire entrer dans la construction des murs et du toit des nouvelles maisons une couche de matériaux isolants d'une épaisseur convenable. Beaucoup de maisons déjà construites seraient susceptibles de conserver la chaleur si on munissait celles-ci, surtout leur toit, de matériaux isolants."

On peut obtenir des exemplaires français de ce bulletin en s'adressant au Directeur du Service des Renseignements sur les Ressources naturelles, ministère de l'Intérieur, Ottawa."

L'égalité devant les assurances sociales

Le Congrès des Assurances Sociales dont les Agriculteurs de France avaient pris l'initiative, s'est déroulé de 18 janvier dernier, à Paris, dans la grande Salle des Assemblées Générales de la rue de la Harpe."

Devant un magnifique auditoire d'environ 500 personnes parmi lesquelles on remarquait plus de 200 délégués des Chambres d'Agriculture, Syndicats Agricoles et Union des Syndicats des diverses régions de France, 3 Rapporteurs se sont fait les porte-paroles des revendications paysannes."

L'Avocat Conseil des Agriculteurs de France, M. Leveau a tout d'abord exposé l'économie générale du projet de loi actuellement soumis à l'examen de la Chambre des Députés; il en a signalé les imperfections juridiques, les incohérences et les difficultés d'interprétation; lourde sera la tâche des tribunaux chargés de régler d'inévitables conflits et de trancher notamment les contradictions existant avec la loi sur les Accidents du Travail."

Un représentant des Associations agricoles, praticien de la Mutualité, M. Fon-

bonne, examina ensuite les conditions dans lesquelles le projet de loi prévoit la gestion administrative des Assurances Sociales. Il critiqua vivement la mise à l'écart des organisations d'Assurances Mutuelles (Loi du 4 juillet 1900) qui en matière d'accidents du travail, d'incendie, de grêle et de mortalité du bétail, ont donné partout de si remarquables résultats. L'œuvre entreprise se briserait sous le poids d'une organisation bureaucratique, directement inspirée des méthodes allemandes, incapables de garantir économiquement le risque social."

Le Rapporteur souligna la nécessité de simplifier les méthodes d'immatriculation et de comptabilité prévues par le projet de loi. Par un parallèle saisissant avec les méthodes mutualistes, il fit ressortir la supériorité de ces dernières qui, par leur souplesse et leur gestion économique, s'adaptent si facilement aux besoins de l'exploitation et aux conditions du travail agricole."

M. Garcin, président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles, dont il est superflu de rappeler l'autorité, fit enfin un vivant exposé de l'injustice dont souffrent, par le fait de la loi, les producteurs autonomes qui, faisant appel à la main-d'œuvre non faillible, sont traversés par la loi sociale, l'inegalité flagrant par rapport aux ouvriers de l'industrie et même par rapport aux salariés de la culture."

Le discours de M. de Nicolay, président de séance, les travaux des rapporteurs et les débats de l'assemblée peuvent se résumer ainsi:

Les Agriculteurs, partisans des Assurances Sociales, repoussent l'ingérence administrative qui les fera échouer, s'estiment capables d'assurer leur risque dans le cadre mutualiste professionnel qui a fait ses preuves, réclament la libre gestion par les intéressés."

Le prix de revient des oeufs en hiver

Le prix de revient des oeufs produits pendant les quatre mois d'hiver est un facteur qui mérite d'être pris en sérieuse considération par les producteurs qui gardent des poules pour les revenus qu'ils peuvent en tirer, et nous croyons que tous en sont là."

Nous ne saurions mieux démontrer l'importance de cette question qu'en comparant ensemble quatre parquets de poules, dont deux ont bien ponde pendant l'hiver tandis que les deux autres avaient une faible ponte. Il y avait un total de vingt-quatre oiseaux dans chaque groupe à raison de 12 poules par parquet. Le groupe 1 (à faible ponte) a produit 121 oeufs au total de \$10 ou de \$1.88 par douzaine. La valeur marchande de ces oeufs était de \$6. Il y a donc eu une perte de \$13 sur le coût de la nourriture, soit plus de 54 cents par oiseau. Le groupe 2 a produit 1131 oeufs, au coût de \$21.97 pour la nourriture, ou 233 cents par douzaine. La valeur marchande de ces oeufs était de \$6.08, donnant un bénéfice de \$34.89, soit \$2.91 par oiseau. Le groupe 3 n'a consommé que pour \$3.97 de nourriture de plus que le groupe 1, mais il a rapporté \$50 de plus pour la nourriture consommée."

Les chiffres qui précèdent démontrent clairement combien il est important de faire éclore les poulettes de bonne heure pour qu'elles puissent être bien développées pour la fin d'octobre ou le commencement de novembre, car c'est dans l'hiver que les oeufs se vendent au plus haut prix. En outre, si l'on peut obtenir, pendant les quatre mois d'hiver, le même bénéfice que donne le groupe 2 dans l'exemple qui précède, à savoir \$1.42 par tête, on est à peu près sûr que la basse-cour donnera un revenu satisfaisant. Par contre, si le prix de revient des oeufs en hiver est de \$1.88 à \$2 par douzaine, et que la valeur marchande de ces oeufs ne soit que de 65 cents, il faudra produire bien des douzaines d'oeufs pendant l'été pour combler le déficit."

En comparant les quantités des différentes espèces d'aliments consommés par chaque groupe, on fait fort intéressant à noter c'est que les quantités de grain, de lait, de gravier, de verdure ou de déchets de bœuf consommées ont été à peu près les mêmes pour les deux groupes, mais le groupe 2 (groupe des plus fortes pondeuses) a consommé deux fois plus de paille sèche et de coquillage que le groupe 1. Naturellement le groupe 2 recevait plus de paille sèche que le groupe 1, mais en ce qui concerne l'alimentation dans la trémie, il n'y avait à peu près aucune différence."

Voulez-vous réduire au minimum le prix de revient des oeufs? N'oubliez pas que des poules d'espèces pondeuses, faites éclore les poulettes aussitôt que possible pour qu'elles soient bien développées vers le 1er novembre, puis nourrissez-les bien pendant l'hiver. Les poulettes qui reçoivent deux repas de grain par jour, de la paille sèche dans les trémières, une provision abondante de gravier, de coquilles d'huître, de verdure et d'eau fraîche (légèrement réchauffée) donneront de bons revenus."

Expériences sur les criblures

La ferme expérimentale de Lennoxville conduit des expériences depuis cinq ans sur les criblures modèles renettoyées d'élevateurs (Standard renealed Elevator Screenings) qu'elle compare avec les différents mélanges de grain pour l'alimentation des bœufs d'engrais en hiver. Voici les résultats moyens qu'elle a obtenus en ces cinq dernières années:

Les groupes qui recevaient des criblures ont coûté 12.06 cents par livre d'augmentation de poids, tandis que ceux qui recevaient un mélange de grain ont coûté 13.33 cents par livre d'augmentation. Avec toutes les moulées, on donnait dix livres de foin et trente livres de bon ensilage par tête et par jour. Si le prix de revient lorsqu'on employait des criblures est moins élevé, c'est parce que les criblures coûtaient moins cher que les autres grains; la différence était encore plus grande il y a cinq ans qu'aujourd'hui. Les cultivateurs commencent en effet à apprécier la valeur des bonnes criblures pour la production du bœuf et du lait, et c'est pourquoi le prix des criblures se rapproche aujourd'hui du niveau de celui des autres aliments."

Nous avons constaté qu'il vaut mieux acheter les criblures non moulées et les faire broyer dans la localité. On a offert dans le commerce des catégories de criblures broyées qui n'ont pas donné des résultats aussi satisfaisants que les criblures non broyées. Il nous semble que dans certaines conditions, dans les Cantons de l'est, et spécialement dans ces années où la provision de foin et de gros fourrages est abondante, que l'on peut tirer une bonne valeur des criblures en les donnant aux bœufs, tout en maintenant la fertilité de la ferme."

La Banque Provinciale

L'Assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Provinciale du Canada a eu lieu le trente, au siège social de l'institution."

L'hon. Sir Horismas Laporte, président de la banque, occupait le fauteuil et le gérant général, M. Charles A. Roy, agissait comme secrétaire."

Le compte de profits et pertes et le bilan soumis aux actionnaires démontrent que l'exercice des 30 derniers mois a été pour la banque une ère de progrès et de développement; les profits se sont élevés à 508,808.42, dépassant de \$54,458.08 ceux de l'exercice précédent. Le dividende régulier de 9%, s'élevant à \$360,000, a été payé aux actionnaires; la somme de 863,600 a été versée au gouvernement fédéral pour taxes ou réserves pour l'impôt sur le revenu; suivant la politique traditionnelle de cette institution, on a complètement effacé les frais d'installation et de maintien des nouvelles succursales, une somme de \$51,033.79 ayant été attribuée dans ce but, de même qu'à la réduction des comptes "Immeubles" et "Ameublement."

Les chiffres mentionnés au bilan indiquent un état de choses des plus satisfaisantes; pour la première fois depuis la fondation de la banque, l'actif dépasse \$50,000,000, l'encaisse et les valeurs disponibles s'établissent à plus de \$28,400,000 correspondant au pourcentage élevé de 64% des obligations dues du public. Les dépôts de diverses sources atteignent le chiffre de \$40,739,000, soit près de \$3,000, d'augmentation sur le bilan de l'année précédente."

La Banque Provinciale du Canada compte maintenant 3,361 actionnaires; elle a 133 succursales et 141 sous-agences dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard."

Le Conseil d'administration a été réélu au complet, ainsi que le Bureau des Commissaires-Censeurs."

A la suite de cette assemblée, l'honorable Sir Horismas Laporte a été réélu président du bureau des commissaires-censeurs."

S. G. Mgr Courchesne à Rimouski

Une dépêche de Rome a annoncé jeudi dernier l'élévation de M. le chanoine Joseph-Georges-A. Courchesne, D. Th., Principal de l'École Normale de Nicolet, au siège épiscopal de Rimouski. On sait que ce siège est vacant depuis la démission de Sa Grandeur Mgr Joseph-Romuald Léonard, qui a abandonné sa charge le 18 octobre 1927 et est devenu évêque de Rimouski le 9 novembre suivant."

Sa Grandeur Mgr J.-G.-A. Courchesne est né à Saint-Thomas de Pierreville, comté de Yamaska, le 13 septembre 1880, fils d'Alexandre Courchesne, cultivateur, et de Céline Bazin. Le nouvel évêque fit ses études à Nicolet où il fut ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr J.-H.-S. Brunault, le 10 juillet 1904. Il fut nommé immédiatement professeur au Séminaire de Nicolet. Pendant son séjour au Séminaire, il enseigna la rhétorique. En 1918, il abandonna le professorat et prit un peu de repos. Quelque temps après, il était nommé Principal de l'École Normale de Nicolet, fondée en 1907. C'est là que le Saint-Siège vient le chercher pour l'élever à l'épiscopat."

Il y a quelques années, l'Université Laval nommait Mgr Courchesne professeur de pédagogie à l'École Normale Supérieure. Le nouvel évêque a refusé ces offres et a écrit un volume intitulé "Nos humanités" qui a été publié il y a quelques mois et qui est dans toutes les bibliothèques de nos maisons d'enseignement."

"Mgr Courchesne, écrit M. Omer Héroux, dans le corps auguste où il entre aujourd'hui, ira naturellement renforcer le groupe des techniciens de l'enseignement. Dans son diocèse, les éducateurs sauront naturellement aussi en lui, en même temps que son père spirituel, un maître de leur noble profession. Ils le connaissent, comme le connaissent les hommes d'œuvres. La foule rurale sait probablement moins que son nouveau évêque est de cœur et d'âme l'un des siens, qui tient par toutes les fibres de son être, par sa pensée comme par son cœur, au vieux fonds habitant de notre province, que l'un de ses premiers rêves a été de diriger vers l'agriculture une élite de ses élèves."

Feu M. J.-B. Bertrand

La mort est toujours cruelle, elle accomplit son œuvre, frappant d'un coup de gauche, sans se préoccuper de deuil qu'elle crée, des larmes qu'elle fait verser."

Le 3 janvier dernier, s'éteignait à Stanstead, M. Jean-Baptiste Bertrand, muni des secours de la religion et entouré de sa famille. Jusqu'au dernier moment il garda sa lucidité d'esprit et fit en bon chrétien le sacrifice de sa vie."

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Stanstead, jeudi matin, au milieu d'un concours plus nombreux de paroissiens et d'amis, venus de toutes parts, parmi lesquels on remarquait: outre ses enfants: M. L. Bertrand de l'Original, M. E. Séguin de Pointe-Fortune, M. E. Bissonnette, M. P. M. D. Bachand, marchand de Coaticook et M. Hackett, avocat."

M. J.-B. Bertrand est né à l'Original, le 8 janvier 1905. Il était donc âgé de 62 ans et 11 mois. Son père, J.-B. Bertrand, et sa mère, Edwidge Kingsley, venaient de la Rivière du Loup. Ils eurent six familles à établir à l'Original. Le 7 février 1888, M. Bertrand épousa en l'église de l'Original Mlle Lucienne Lanthier; de ce mariage naquirent quatorze enfants survivant tous: huit garçons et six filles, dont trois sont religieuses chez les Sœurs Grises de la Croix à Ottawa. Le défunt laisse encore un frère et deux sœurs: M. Louis Bertrand, cultivateur à l'Original, Ont. Mlle M. Guédon à l'Original, Mlle M. Séguin à Pointe-Fortune."

Les nombreux et sincères témoignages d'estime qu'il a reçus la famille en cette circonstance pénible sont une preuve évidente que le défunt est vivement regretté, non seulement dans sa famille, mais par tous ceux qui l'ont connu. Les prières nombreuses n'ont pu manquer de toucher la miséricorde divine au jour du jugement."

M. J.-B. Bertrand fut non seulement le Riquard de la Rivière du Loup, mais un homme d'action, mais un époux dévoué, un père aimant mais plein de fermeté; bon chrétien, affable, généreux et sympathique à tous."

Il quitta l'Original avec sa famille, non sans y laisser des larmes de son cœur, pour aller s'établir à Stanstead afin de venir en aide à ses enfants que son cœur paternel voulait garder autour de lui. Il aimait à rendre service. C'était dans le

besoin un sage conseiller et pour tous un exemple de tous les jours."

Patriote dans la force du mot, on le trouvait partout où il y avait du bien à faire, aux côtés de son curé, au conseil municipal, au conseil de comté."

Pendant plusieurs années il fut conseiller municipal, puis maire du canton de Longueuil, son influence comptait pour beaucoup dans les discussions du conseil de comté. Le Refuge de l'Original a bénéficié de ses nombreux services et il gardera longtemps le souvenir de ses bienfaits."

Malgré son âge avancé et la maladie qui le minait depuis six ans, il avait été choisi pour être candidat aux dernières élections provinciales. Certes il aurait loyalement défendu nos droits."

M. Bertrand laisse partout de bons souvenirs mais surtout de précieux exemples de dévouement intelligent à son Dieu, à sa famille et à son pays."

Au comité d'agriculture

Le comité d'agriculture de l'Assemblée Législative a tenu une séance, jeudi dernier, sous la présidence de M. C.-E. Ouellet, député de Dorchester. Le comité s'était réuni dans l'intention de demander au gouvernement une augmentation substantielle dans les subsides destinés au département de l'Agriculture mais après quelque temps la discussion qui avait jusqu'alors été sur des questions de drainage, d'élevage du bétail et du sucre d'érable tourna, à la suite de l'arrivée de l'honorable M. J.-E. Caron, vers le grand problème de l'hygiène, i.e., le danger de la tuberculose chez les bovins pour les consommateurs de lait de la province de Québec. Les députés discutèrent aussi la nécessité d'établir une quarantaine aux frontières de la province afin de faire passer à tous les animaux importés dans Québec l'épreuve de la tuberculine pour leur mal de la contagion de la tuberculose dans sa racine. Le débat se fit surtout entre l'honorable M. J.-E. Caron, qui en tenait au système de quarantaine, et M. J.-O. Renaud, de Laval, qui prétendait que l'établissement de cette quarantaine serait de nature à nuire considérablement aux producteurs de lait des districts ruraux qui ne pourraient plus se procurer les animaux dont ils avaient besoin."

La résolution suivante fut proposée par le Dr J.-P.-C. Lemieux, député de Wolfe. En sa qualité de représentant d'un comté entièrement agricole, il avait apporté une part active à la discussion avec M. Cyrille Baillargeon, député de Frontenac. La résolution fut acceptée par le comité d'agriculture lui-même et se lisait comme suit:

"Le comité d'agriculture émet le vœu qu'une demande soit faite par la Législature au Gouvernement fédéral de soumettre l'importation des bovins par la province de Québec à une quarantaine afin d'y pratiquer l'épreuve à la tuberculine et de prévenir la propagation de la tuberculose dans notre province."

Une résolution concernant l'augmentation des crédits au Département de l'Agriculture fut aussi adoptée par le comité sur proposition de M. J.-E. Charbonneau, député de Napierville-Laprairie, et seconde par M. C.-Améric Bernard, député de Rouville. Cette résolution se lit comme suit:

"M. J.-E. Charbonneau seconde par M. le Dr C.-A. Bernard propose qu'il soit demandé à l'honorable Ministre de l'Agriculture d'augmenter d'une façon générale les crédits actuellement accordés afin de pourvoir aux besoins toujours croissants de l'agriculture et de l'instruction publique."

En plus de l'honorable M. J.-E. Caron, on pouvait voir à cette séance du comité d'agriculture le Sous-Ministre du Département, M. J.-Antonio Grenier, le Dr J.-A.-E. Bédard, médecin vétérinaire en chef du Département, et un grand nombre de députés."

La taille des arbres fruitiers

M. B. Davis, de la ferme expérimentale d'Ottawa, donne les conseils suivants sur la taille des arbres fruitiers:

"La taille des arbres fruitiers peut être effectuée en hiver, pendant les belles journées, pour qu'elle soit terminée au commencement du printemps. Les arboriculteurs inexpérimentés craignent souvent de se servir du sécateur pendant l'hiver; qu'ils n'aient aucune crainte à ce sujet et qu'ils se mettent au travail dès que leurs arbres sont tout à fait dormants."

La taille est surtout une question de bon jugement, et il est assez difficile de dire au juste en quelques mots ce que l'on doit faire. Dans le verger en rapport, qui présente généralement le plus de problèmes, on se réglera principalement sur la végétation. J'ai devant moi en ce moment du bois de multiplication envoyé par un arboriculteur qui se compose de rameaux n'ayant qu'un pouce de longueur. Cet arbre a assurément grandement besoin d'être étêté si l'on veut qu'il continue à porter des fruits. Un arbre en plein rapport devrait produire tous les ans."

"Pendant dix ans j'ai souffert de nervosité et de faiblesse," écrit M. Joseph Renière, de St-Gérard, Qué. "Ces deux dernières années j'étais incapable de faire aucun travail. J'avais de la peine à marcher et une mauvaise digestion affectait mon cœur. Finalement après six mois d'insomnie, je tombai dans un état complet et fus forcé de m'aliter. Après que rien n'eût réussi je décidai d'essayer le Novum du Dr Pierre. La première bouteille m'apporta de bons résultats et après en avoir continué le traitement je puis dire que je suis maintenant en bonne santé." Une expérience comme celle-ci encourage les autres malades à faire l'essai de cette remarquable médecine herbivore. Les pharmaciens ne peuvent la fournir, elle est procurée directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Fourrures Brutes

Envoyez vos fourrures brutes à une maison responsable. Vous pouvez envoyer maintenant:

LE RENARD, LOUP-CERVIER, VISON, CHAT SAUVAGE, PECAN, MARTE, LOUP.

Le 15 décembre, Le CASTOR et la LOUTURE. Nous payons toujours le plus haut prix du marché. Écrivez pour notre liste de prix et nos cartes d'expédition. Nous vendons nos pièces au prix de la manufacture.

Chas. DESJARDINS & CIE, LIMITEE, 1170, rue St-Denis, Montréal, Qué.

Dans un abattement complet

"Pendant dix ans j'ai souffert de nervosité et de faiblesse," écrit M. Joseph Renière, de St-Gérard, Qué. "Ces deux dernières années j'étais incapable de faire aucun travail. J'avais de la peine à marcher et une mauvaise digestion affectait mon cœur. Finalement après six mois d'insomnie, je tombai dans un état complet et fus forcé de m'aliter. Après que rien n'eût réussi je décidai d'essayer le Novum du Dr Pierre. La première bouteille m'apporta de bons résultats et après en avoir continué le traitement je puis dire que je suis maintenant en bonne santé." Une expérience comme celle-ci encourage les autres malades à faire l'essai de cette remarquable médecine herbivore. Les pharmaciens ne peuvent la fournir, elle est procurée directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Mme T. Ayotte

Mariée jeune. Maternités fréquentes. Maux de tête. Étourdissements. Palpitations. Remèdes sans effets. Cas semblable. Pilules Rouges. Toujours à sa disposition.

"Je me suis mariée jeune, les maternités qui se sont succédées fréquemment, ont chaque jour amoindri mes forces. Cependant, il me fallait quand même prendre soin de mes enfants et faire les travaux du ménage malgré de gros maux de tête, une digestion fatigante, des étourdissements, des palpitations qui m'empêchaient de respirer. Les médecins qui m'avaient traité déclaraient que ma condition pouvait difficilement s'améliorer sous les circonstances. Aussi leurs remèdes étaient-ils restés sans effet. Un jour, en lisant le journal, mon attention fut attirée par le portrait et le témoignage d'une femme dont le cas avait été semblable au mien et qui avait recouvré ses forces et sa santé par l'emploi des Pilules Rouges. Je me suis tout de suite procuré ce remède et j'en ai pris régulièrement durant plusieurs mois. Je me trouvais bien alors, forte, courageuse et capable de travailler autant qu'il le fallait. Depuis j'ai pris des Pilules Rouges de temps en temps, spécialement quand j'étais enceinte; c'est un remède que je garde toujours à ma disposition." Mme Tréfié Ayotte, Grand-Mère, (Saint-Maurice), P.Q.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie, Chlorose, Perte d'appétit, Faiblesse d'estomac, Mauvaise circulation, Troubles nerveux, Maux de tête, Irrégularité, Douleurs internes, Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-nous en exigeant les véritables Pilules Rouges. Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte. 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Chimique Franco-Américaine, Liée.

1570, rue St-Denis, Montréal

une végétation bonne et épaisse d'au moins six pouces de longueur, sur une grande partie de sa surface. S'il ne le fait pas, c'est un signe qu'il a besoin d'être stimulé par l'éclairage et par les engrais chimiques."

Je vois de ma fenêtre, par contre, plusieurs arbres qui ont fait une végétation un peu trop vigoureuse l'année dernière et qui demandent à être éclaircis; il faudra sans doute enlever la moitié du nouveau bois et rabattre un peu de la pousse la plus longue pour tenir l'arbre dans de bonnes limites."

Il faut faire un peu de taille à peu près tous les ans. Un arbre taillé fortement cette saison exigera encore un peu d'attention la saison suivante, mais l'arboriculteur qui surveille bien ses arbres tous les ans n'aura jamais besoin de les tailler si rigoureusement que la production des fruits en sera arrêtée. L'essentiel est de toujours se souvenir de ce pourquoi l'on taille; on taille pour prévenir un excès de développement des arbres pour que la lumière puisse y pénétrer et pour que de nouveaux rameaux à fruits puissent se développer. L'arboriculteur qui sait ces choses et qui a un bon jugement ne commettra jamais de graves erreurs."

Discours du budget --- L'élection de Sainte-Marie

t-Christophe

Mesdames!

Achetez vos Robes durant nos rabais de mi-hiver



Nous vous offrons actuellement plusieurs jolis modèles à des bas prix exceptionnels. Consultez notre catalogue de mi-hiver; voyez surtout les pages 14 et 15; vous y trouverez de grandes occasions d'économiser.

Souvenez-vous que ces prix ne seront en vigueur que jusqu'au 25 février.

Par conséquent hâtez-vous de nous faire parvenir vos commandes.

COMPTOIR POSTAL

Louis Frères

LIMITÉ

ne, St-André, Demontigny et St-Christophe
MONTREAL